

Sonderrechnungen**Comptes spéciaux**

Inhaltsverzeichnis	Seite	Table des matières	Page
1 Fonds für die Eisenbahngrossprojekte	604	1 Fonds pour les grands projets ferroviaires	604
11 Rechtsgrundlage, Struktur und Kompetenzen	604	11 Base juridique, structure et compétences	604
12 Funktionsweise des Fonds	604	12 Fonctionnement du fonds	604
13 Voranschlag 2006	605	13 Budget 2006	605
2 Bereich der Eidgenössischen Technischen Hochschulen	611	2 Domaine des écoles polytechniques fédérales	611
21 Übersicht	611	21 Aperçu général	611
22 Voranschlag 2006	614	22 Budget 2006	614
23 Finanzplanung	622	23 Plan financier	622
3 Eidgenössische Alkoholverwaltung	631	3 Régie fédérale des alcools	631
31 Das Wichtigste	631	31 Condensé	631
32 Voranschlag der Erfolgsrechnung 2006	631	32 Budget du compte de résultats 2006	631
33 Investitionen	635	33 Investissements	635

1 Fonds für die Eisenbahngrossprojekte

11 Rechtsgrundlage, Struktur und Kompetenzen

Die Errichtung des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte beruht auf Artikel 196 Ziffer 3 (Übergangsbestimmung zu Art. 87) Absatz 3 der Bundesverfassung. Die entsprechenden Verfahren sind mit dem Bundesbeschluss vom 9.10.1998 über das Reglement des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte (SR 742.140) festgelegt worden. Die auf Seite 605 dargestellte Grafik zeigt im Überblick das Grundprinzip des Fonds.

Der Fonds hat die Form eines rechtlich **unselbständigen Fonds** mit eigener Rechnung. Er besteht aus einer Erfolgsrechnung und einer Bilanz.

Die **Erfolgsrechnung** umfasst

- den Aufwand: dieser besteht aus Entnahmen für die einzelnen Projekte, aus Passivzinsen auf den Verpflichtungen des Fonds, aus der Abschreibung von Aktiven sowie in einer späteren Phase aus Rückzahlungen der dem Fonds vom Bund gewährten Vorschüsse;
- den Ertrag: dieser setzt sich zusammen aus den Fondseinlagen in Form von zweckgebundenen Einnahmen sowie aus der Aktivierung von variabel verzinslichen, bedingt rückzahlbaren Darlehen und Vorschüssen.

Der Bundesrat entscheidet periodisch im Rahmen der Kompetenzen nach Artikel 196 Ziffer 3 Absatz 2 der Bundesverfassung, in welchem Umfang die verschiedenen vorgesehenen Finanzmittel (Art. 4 des Reglements) in den Fonds eingespeist werden. Er stützt sich dabei auf eine Finanzplanung, welche die Kostendekkung der Projekte sicherstellt. Der Bundesrat erstellt eine vierjährige Finanzplanung und informiert das Parlament über deren Ergebnisse gleichzeitig mit dem Budget (Art. 8 Abs. 2 des Reglements).

Die **Bundesversammlung** legt zusammen mit dem jährlichen Voranschlag mit einfacherem Bundesbeschluss fest, welche Mittel für die verschiedenen Projekte eingesetzt werden sollen. Dazu genehmigt sie für jedes Projekt einen Zahlungskredit (Art. 3 des Reglements). Die Bundesversammlung muss ebenfalls die Rechnung des Fonds genehmigen (Art. 8 Abs. 1 des Reglements).

12 Funktionsweise des Fonds

In der **Anfangsphase** des Fonds ist wegen der Kumulation der Projekte eine Investitionsspitze zu verzeichnen. Während dieser ersten Phase reichen die zweckgebundenen Einnahmen zur Dekkung des jährlichen Aufwands des Fonds nicht aus. Der Fehlbetrag in der Erfolgsrechnung wird jährlich durch Vorschüsse (Art. 6 Abs. 1 des Reglements) gedeckt, die sich in der Fondsbilanz kumulieren. Die kumulierte Bevorschussung darf 8,6 Milliarden (Preisbasis 1995) nicht übersteigen (Art. 6 Abs. 2 des Reglements). Bis Ende 2010 wird diese an die Teuerung angepasst. Für diese Vorfinanzierung muss der Bund seinerseits die notwendigen Mittel temporär auf dem Kapitalmarkt aufnehmen, wodurch die Staatsverschuldung ansteigt.

In der **zweiten Phase** der Fondslaufzeit übersteigen die im Verfassungsartikel vorgesehenen Finanzmittel (zweckgebundene Einnahmen) die Entnahmen aus dem Fonds für die verschiedenen Projekte. Es kommt zu einem jährlichen Finanzierungsüberschuss. Gemäss Art. 6 Abs. 3 des Fondsreglements sind ab 2015 mindestens 50 Prozent der zweckgebundenen Fondseinlagen zur Rückzahlung der Bevorschussung einzusetzen. Diese Regelung gilt bis die gesamte Bevorschussung zurückbezahlt ist. Damit werden sich die Bevorschussung in der Fondsbilanz und die Verpflichtungen des Fonds gegenüber dem Bund reduzieren. In der Bestandesrechnung des Bundes nimmt die unter dem Finanzvermögen eingestellte Bevorschussung ab; entsprechend geht auch die auf die Eisenbahngrossprojekte zurückzuführende Verschuldung des Bundes zurück.

1 Fonds pour les grands projets ferroviaires

11 Bases légales, structures et compétences

L'institution d'un fonds pour les grands projets ferroviaires trouve sa base dans l'art. 196, ch. 3 (disposition transitoire ad art. 87), al. 3, des dispositions transitoires de la Constitution. Les procédures qui le régissent sont fixées dans l'arrêté fédéral du 9 octobre 1998 portant règlement du fonds pour les grands projets ferroviaires (RS 742.140). Le tableau de la page 605 donne un aperçu général de la structure du fonds.

Le **fonds** est juridiquement **dépendant** et doté d'une comptabilité propre. Sa structure se compose d'un compte de résultats et d'un bilan.

Le **compte de résultats** comprend:

- les charges, qui se composent des prélèvements consacrés aux projets, des intérêts passifs sur les engagements du fonds, des amortissements des actifs ainsi que, dans une phase ultérieure, des remboursements des avances accordées par la Confédération;
- les revenus, qui se composent des attributions sous forme de recettes à affectation spéciale ainsi que de la capitalisation des prêts et des avances.

Dans le cadre des compétences définies à l'art. 196, ch. 3, al. 2, de la Constitution, le **Conseil fédéral** décide périodiquement dans quelle mesure les différents moyens financiers prévus sont versés au fonds (art. 4 du règlement). Il prend sa décision sur la base d'une planification financière garantissant la couverture des coûts des projets. Parallèlement à l'élaboration du budget, le Conseil fédéral établit une planification financière sur quatre ans et informe le Parlement des résultats obtenus (art. 8, al. 2, du règlement).

L'Assemblée fédérale fixe chaque année par arrêté fédéral simple, en même temps que le budget de la Confédération, les différents moyens financiers consacrés aux différents projets. Pour ce faire, elle approuve un crédit de paiement pour chaque projet (art. 3 du règlement). C'est également l'Assemblée fédérale qui approuve les comptes du fonds (art. 8, al. 1, du règlement).

12 Fonctionnement du fonds

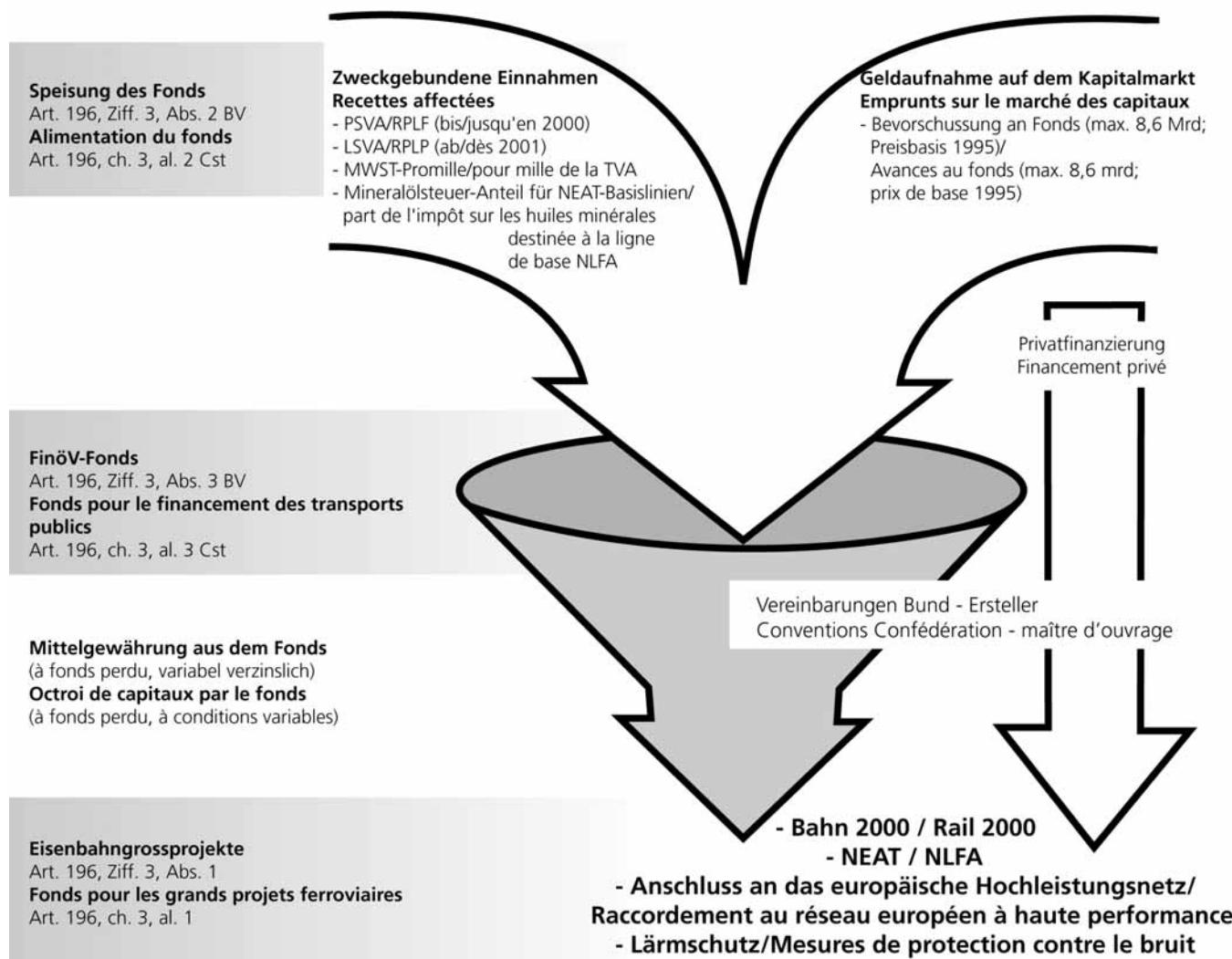
Dans une **première phase d'existence** du fonds, il y a un pic d'investissement en raison du cumul des projets. Les recettes à affectation spéciale ne suffisent alors pas à couvrir les charges annuelles du fonds. Le solde négatif du compte de résultats est alors annuellement couvert par l'octroi d'avances (art. 6, al. 1, du règlement) qui, avec le temps, s'accumulent au bilan du fonds. Les avances octroyées ne peuvent excéder en valeur cumulée 8,6 milliards de francs (prix: 1995) (art. 6, al. 2, du règlement). Elles seront adaptées au renchérissement jusqu'à fin 2010. Pour refinancer à son tour l'octroi d'avances au fonds, la Confédération doit emprunter temporairement les fonds nécessaires sur le marché des capitaux, augmentant ainsi le niveau d'endettement de l'Etat.

Dans la **seconde phase d'existence** du fonds, les moyens financiers prévus par l'article constitutionnel, à savoir les recettes affectées, sont plus importants que les prélèvements du fonds pour les différents projets. Il en résulte un surplus annuel de financement. Conformément à l'art. 6, al. 3, du règlement, au moins 50 % des apports au fonds affectés doivent être consacrés au remboursement des avances à partir de 2015. Cette règle s'applique jusqu'à ce que l'ensemble des avances ait été remboursé. Cela permettra de diminuer le poste des avances au bilan du fonds et de réduire les engagements du fonds vis-à-vis de la Confédération. Au niveau du bilan de la Confédération, le poste des avances figurant sous patrimoine financier diminue, ce qui réduit d'autant l'endettement de la Confédération dû aux grands projets ferroviaires.

Sobald die verschiedenen Projekte abgeschlossen sind und die zu marktmässigen Bedingungen verzinsten Bevorschussung vollständig zurückbezahlt ist, wird der **Fonds aufgelöst**.

Finalement, les **comptes du fonds sont clos** lorsque les différents projets ont été réalisés et que les avances, rémunérées aux conditions du marché, ont été complètement remboursées.

Fonds für die Eisenbahngrossprojekte Fonds pour les grands projets ferroviaires



13 Voranschlag 2006

Da auf Grund ungenügender Wirtschaftlichkeit die Bahnen die ihnen gewährten voll verzinslichen, rückzahlbaren Darlehen innerhalb der vorgesehenen Fristen weder verzinsen noch zurückzahlen können, werden ab 2005 basierend auf dem Finanzaushaltsrecht den Bahnen keine entsprechenden Darlehen mehr gewährt.

Das Parlament hat in der Sommersession 2005 Änderungen bei der Finanzierung der FinöV-Projekte beschlossen. Rückwirkend auf den 1. Januar 2005 werden die voll verzinslichen, rückzahlbaren Darlehen in der Höhe von rund 2,5 Milliarden in Bevorschussung umgewandelt. Die Bahnen resp. Erstellergesellschaften werden so entschuldet. Auch der Bundeshaushalt kann entlastet werden, sinkt doch damit der Abgeltungsbedarf des Bundes für die ungedeckten Infrastruktukosten der Bahnen.

13 Budget 2006

En raison de leur rendement insuffisant, les chemins de fer ne peuvent rembourser dans les délais prévus ni les prêts rémunérables aux conditions du marché, ni les intérêts de ces prêts. C'est pourquoi plus aucun prêt ne leur sera accordé à partir de 2005, conformément à la législation sur les finances de la Confédération.

Durant la session d'été 2005, le Parlement a approuvé les modifications concernant le financement des projets FTP. Les prêts remboursables et rémunérables aux conditions du marché, d'un montant de 2,5 milliards, seront transformés en avances avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2005. Les chemins de fer et les sociétés de réalisation seront ainsi déchargés de leurs dettes. Le budget de la Confédération pourra également être allégé en proportion de la diminution des indemnités requises pour les coûts d'infrastructure non couverts.

Der Wegfall der voll verzinslichen, rückzahlbaren Darlehen als eine Einnahmequelle des FinöV-Fonds sowie die Wertberichtigung der gewährten voll verzinslichen, rückzahlbaren Darlehen im Zeitraum 1998 bis 2004 werden mit der Erhöhung der Bevorschussungsliste um 4,4 auf neu 8,6 Milliarden (Preisstand 1995) aufgefangen. Zudem können die laufenden Grossprojekte (Gottard- und Lötschberg-Basistunnel) zeitgerecht fertig gestellt und neue, prioritäre Projekte (HGV 1. Phase, Ceneri-Basistunnel) in Angriff genommen werden.

Die noch nicht baureifen FinöV-Projekte (Zimmerberg-Basistunnel, Hirzeltunnel, 2. Etappe der Bahn 2000, HGV 2. Phase) werden einer Gesamtschau (ZEB: Zukünftige Entwicklung der Bahn-Grossprojekte) unterzogen. 2007 soll hierzu eine Vorlage in die Vernehmlassung gehen.

Der Voranschlag 2006 des Fonds für Eisenbahngrossprojekte umfasst **Entnahmen** für die **Projekte** von 2 149 Millionen. Das Budget ist damit gegenüber dem Vorjahr um 209 Millionen oder 9 % tiefer.

Mit 1 577 Millionen entfällt der Hauptanteil der Entnahmen wiederholt auf die **Neue Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT)**. Die Mittel werden für die Hauptarbeiten am Lötschberg- und am Gottard-Basistunnel verwendet (486 bzw. 987 Mio.). Dabei vermindern sich infolge der fortgeschrittenen Arbeiten bei der Lötschberg-Achse die geplanten Ausgaben im Vergleich zum Vorjahr um 320 Millionen. Demgegenüber wachsen die vorgesehenen Mittel für die Gotthard-Achse um 208 Millionen an. Für den Anschluss Ostschweiz sind für Mehrwertsteuerzahlungen 0,3 Millionen eingestellt. Daneben werden weitere Kredite für die Streckenausbauten auf der Zulaufstrecke zum Lötschberg-Basistunnel inkl. Arbeiten für die Inbetriebnahme (97,5 Mio.) sowie für die Ausbauten zwischen St. Gallen und Arth-Goldau (1,6 Mio.) eingeplant. Zum letzten Mal sind Mittel für die Ausbauten in der Surselva (0,03 Mio.) vorgesehen. Für die Projektaufsicht werden wieder 4,6 Millionen benötigt.

Für die **Kapazitätsanalyse** der Nord-Süd-Achsen des schweizerischen Schienennetzes und zur **Trassensicherung** für die zurückgestellten NEAT-Strecken (KANSAS) sind 13,3 Millionen budgetiert.

Bei der **ersten Etappe der Bahn 2000** werden 150 Millionen für Restarbeiten am Bahnhof Bern (Perron und Passerelle), für Abschlussarbeiten an der Neubaustrecke Mattstetten – Rothrist, für den Bau eines Überholgleises in Gilly und für diverse kleine Projekte sowie für das Zugsicherungssystem ETCS (Fahrzeugausrüstung, Interoperabilität, Systempakete, Systemführerschaft) verwendet.

Mit dem Planungskredit für die **zweite Etappe** von Bahn 2000 werden die Planungsarbeiten für die Gesamtschau 2007 der zukünftigen Entwicklung der Bahn-Grossprojekte (ZEB) finanziert. Hierfür sind 8 Millionen eingestellt.

Für den **Anschluss an das europäische Eisenbahn-Hochleistungsnetz (HGV)** werden 140 Millionen – 70 Millionen mehr als im Vorjahr – für Zahlungen an die Projekte Haut Bugey und Jura-bogen in Frankreich benötigt.

Für die Verbesserung des **Lärmschutzes** entlang der Eisenbahnstrecken sind für Lärmschutzbauten, Schallschutzfenster und für die Sanierung des Schweizer Rollmaterials 260 Millionen budgetiert.

Die **zweckgebundenen Einnahmen** belaufen sich auf 1 286 Millionen und sind gegenüber dem Budget 2005 um 27 Millionen gesunken. Die Einnahmen aus der LSVA und dem Mehrwertsteuer-Promille verharren unverändert bei 611 bzw. 280 Millionen. Dagegen gehen basierend auf den tieferen geplanten Ausgaben für die NEAT-Basislinien die Einnahmen aus den Mineralölsteuermitteln um 6 % auf 396 Millionen zurück.

La suppression des prêts remboursables et rémunérés aux taux du marché, qui constituaient une source de financement pour le fonds FTP, et la réévaluation des prêts accordés entre 1998 et 2004, seront compensées par le relèvement de la limite des avances de 4,4 à 8,6 milliards (prix de 1995). Cette mesure permettra en outre de terminer à temps les grands projets en cours (tunnels de base du St-Gothard et du Lötschberg) et d'entamer les nouveaux projets prioritaires (1^{ère} phase du raccordement LGV, tunnel de base du Ceneri).

Les projets FTP non encore prêtés pour la phase de réalisation (tunnel de base du Zimmerberg, tunnel du Hirzel, Rail 2000 2^e étape et 2^e phase des LGV) seront soumis à un examen global (développement futur des grands projets ferroviaires). Le message à ce sujet sera mis en consultation en 2007.

Le budget 2006 du Fonds pour les grands projets ferroviaires prévoit des **prélèvements** pour les **projets** d'un montant de 2 149 millions, ce qui correspond à une baisse de 209 millions ou de 9 % par rapport à l'année précédente.

La majeure partie de ces prélèvements, soit 1 577 millions, est à nouveau consacrée à la **nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA)**. Ces moyens servent à financer les travaux aux tunnels de base du Lötschberg et du St-Gothard (486 mio, resp. 987 mio). En raison de l'avancement des travaux concernant la ligne du Lötschberg, les dépenses prévues reculent de 320 millions par rapport à l'année précédente. Par contre, les moyens prévus pour l'axe du St-Gothard augmentent de 208 millions. En ce qui concerne l'intégration de la Suisse orientale, une somme de 0,3 million est prévue pour payer la TVA. Par ailleurs, d'autres crédits sont alloués aux aménagements sur la ligne d'accès au tunnel de base du Lötschberg, y compris les travaux pour la mise en service (97,5 mio) ainsi que sur l'axe St-Gall – Arth-Goldau (1,6 mio). Un dernier crédit (0,03 mio) est destiné à l'achèvement des ouvrages de la Surselva. Un total de 4,6 millions est à nouveau nécessaire à la surveillance du projet.

Une somme de 13,3 millions figure au budget afin de procéder à l'**analyse de capacité** pour l'axe nord-sud du réseau ferré suisse et à l'acquisition des terrains du **tracé des tronçons** des NLFA mis en réserve.

Dans le cadre de la **première étape de Rail 2000**, 150 millions servent aux derniers travaux restant à la gare de Berne (quai et passerelle), à des travaux de finition sur le nouveau tronçon Mattstetten - Rothrist, à la construction d'une voie de dépassagement à Gilly et à divers petits projets ainsi qu'au système d'arrêt automatique des trains ETCS (équipement des véhicules, interopérabilité, système, responsabilité du système).

Les crédits destinés à la planification de la **deuxième étape** de Rail 2000 permettront de financer les travaux de planification relatifs à l'examen global 2007 du développement futur des grands projets ferroviaires. Un crédit de huit millions a été porté au budget à cette fin.

S'agissant du **raccordement au réseau ferroviaire européen à grande vitesse (LGV)**, un montant de quelque 140 millions - 70 millions de plus que l'année précédente - est requis pour des paiements concernant les projets du Haut-Bugey et de l'Arc jurassien en France.

260 millions sont budgétisés pour améliorer la **protection contre le bruit** le long des voies ferrées, poser des fenêtres antibruit et assainir le matériel roulant suisse.

Les **recettes affectées** régressent de 27 millions par rapport au budget 2005, passant à 1 286 millions. Les recettes provenant de la RPLP et du pour mille de TVA se maintiennent à 611 et à 280 millions. En revanche, le montant de la part du produit de l'impôt sur les huiles minérales diminue de 6 % pour passer à 396 millions suite à la baisse des dépenses pour les lignes de base des NLFA.

Die **Fondseinlagen** (Ertrag) aus den zweckgebundenen Einnahmen vermögen die auf 2 332 Millionen veranschlagten **Fondsentnahmen** (Aufwand) nicht zu decken. Das Defizit beträgt 1 046 Millionen und ist durch den Bund zu decken. Mit der Wertberichtigung der bereits gewährten voll verzinslichen Darlehen in der Höhe von 2 465 Millionen steigt die kumulierte Bevorschussung auf 7 605 Millionen.

Les **attribution au fonds** (produit) provenant des recettes affectées ne suffisent pas pour couvrir les **prélèvements du fonds** (charges) budgétisés à 2 332 millions. Le déficit du fonds se monte à 1 046 millions et doit être couvert par la Confédération. Compte tenu de la réévaluation des prêts rémunérables aux conditions du marché qui ont déjà été accordés (2 465 mio), le total cumulé des avances passe à 7 605 millions.

Fonds für Eisenbahngrossprojekte

Fonds pour les grands projets ferroviaires

Erfolgsrechnung

	Rechnung Compte 2004		Voranschlag Budget 2005		Voranschlag Budget 2006		Compte de résultats
	CHF	Anteil in %	CHF	Anteil in %	CHF	Anteil in %	
Aufwand							Charges
Entnahmen für Projekte							Prélèvements pour projets
NEAT	1 932 849 223	61,7	2 357 511 000	64,6	2 148 735 000	66,0	NLFA
Projektaufsicht	2 598 519	0,1	4 560 000	0,2	4 570 000	0,2	surveillance du projet
Achse Lötschberg	742 782 837	38,4	806 017 000	34,2	486 000 000	22,6	axe du Loetschberg
Achse Gotthard	607 367 210	31,4	779 483 000	33,1	987 442 000	46,0	axe du St-Gothard
Ausbau Surselva	1 328 135	0,1	873 000	0,0	30 000	0,0	aménagements de la Surselva
Anschluss Ostschweiz	2 980 675	0,2	2 220 000	0,1	315 000	0,0	raccordement de la Suisse orientale
Ausbauten St-Gallen - Arth-Goldau	17 747 320	0,9	4 048 000	0,2	1 575 000	0,1	aménagement St-Gall - Arth-Goldau
Streckenausbauten übriges Netz	83 574 013	4,3	99 310 000	4,2	97 503 000	4,5	autres aménagements du réseau
Kapazitätsanalyse Nord-Süd-Achsen	–	0,0	–	0,0	8 300 000	0,4	analyse de la capacité des axes nord-sud
Trassensicherung	–	0,0	–	0,0	5 000 000	0,2	l'acquisition des terrains
Bahn 2000							Rail 2000
1. Etappe	400 000 000	20,7	318 000 000	13,5	150 000 000	7,0	1ère étape
2. Etappe / ZEB	161 580	0,0	3 000 000	0,1	8 000 000	0,4	2ème étape / ZEB
Anschluss ans europäische Netz							Raccordements au réseau européen
Projektaufsicht	5 067 124	0,3	4 300 000	0,2	7 000 000	0,3	surveillance du projet
Ausbauten St-Gallen - St. Margrethen	–	0,0	300 000	0,0	1 000 000	0,0	aménagements St-Gall - St-Margrethen
Ausbauten Lindau - Geltendorf	–	0,0	–	0,0	–	0,0	aménagements Lindau - Geltendorf
Ausbauten Bülach - Schaffhausen	–	0,0	300 000	0,0	1 500 000	0,1	aménagements Bülach - Schaffhouse
Neubau Belfort - Dijon	–	0,0	–	0,0	–	0,0	nouvelle construction Belfort - Dijon
Ausbauten Vallorbe / Pontarlier - Dijon	–	0,0	10 500 000	0,4	20 100 000	0,9	aménagements Vallorbe / Pontarlier - Dijon
Ausbau Knoten Genf	–	0,0	–	0,0	700 000	0,0	aménagement noeud de Genève
Ausbauten Bellegarde - Nurieux - Bourg-en-Bresse	–	0,0	54 000 000	2,3	103 000 000	4,8	aménagements Bellegarde - Nurieux - Bourg-en-Bresse
Anschluss Flughafen Basel - Mühlhausen	–	0,0	–	0,0	–	0,0	aménagement aéroport Bâle - Mulhouse
Ausbauten Biel - Belfort	–	0,0	–	0,0	200 000	0,0	aménagements Bienne - Belfort
Ausbauten Bern - Neuenburg - Pontarlier	–	0,0	600 000	0,0	3 500 000	0,2	aménagements Berne - Neuchâtel - Pontarlier
Ausbauten Lausanne - Vallorbe	–	0,0	–	0,0	600 000	0,0	aménagements Lausanne - Vallorbe
Ausbauten Sargans - St. Margrethen	–	0,0	–	0,0	500 000	0,0	aménagements Sargans - St. Margrethen
Ausbauten St. Gallen - Konstanz	–	0,0	–	0,0	400 000	0,0	aménagements St-Gall - Constance
Ausbauten Flughafen Zürich - Winterthur	–	0,0	–	0,0	1 500 000	0,1	aménagements aéroport Zurich - Winterthur
Lärmschutz	69 241 811	3,6	270 000 000	11,5	260 000 000	12,1	Mesures anti-bruit
Darlehenszinsen	62 755 490	2,0	–	0,0	–	0,0	Intérêts sur prêts
Kontokorrentzinsen	4 962 572	0,2	–	0,0	–	0,0	Intérêts compte-courant
Bevorschussungszinsen	73 852 260	2,4	186 254 000	5,1	183 481 591	5,6	Intérêts sur les avances
Wertberichtigung variabel verzinslich bedingt rückzahlbare Darlehen	1 060 400 000	33,8	1 106 700 000	30,3	922 200 000	28,3	Réévaluation prêts à intérêts variables remboursables conditionnellement
Total Aufwand	3 134 819 546	100,0	3 650 465 000	100,0	3 254 416 591	100,0	Total des charges

Fonds für Eisenbahngrossprojekte**Fonds pour les grands projets ferroviaires****Erfolgsrechnung**

	Rechnung Compte 2004		Voranschlag Budget 2005		Voranschlag Budget 2006		Compte de résultats
	CHF	Anteil in %	CHF	Anteil in %	CHF	Anteil in %	
Ertrag							Revenus
Zweckgebundene Einnahmen	1 061 492 511	33,9	1 313 458 000	36,0	1 286 458 300	39,5	Recettes affectées
Mehrwertsteuer	271 323 183	25,6	280 000 000	21,3	280 000 000	21,8	Taxe sur la valeur ajoutée
Schwerverkehrsabgabe	382 256 728	36,0	611 000 000	46,5	610 533 300	47,5	Redevance sur le trafic des poids
lourds							
Kontingentseinnahmen	39 330 937	3,7	—	—	—	0,0	Recettes provenant des contingents
Mineralölsteuer	368 581 663	34,7	422 458 000	32,2	395 925 000	30,8	Impôts sur les huiles minérales
Aktivierung voll verzinsliche Darlehen	476 000 000	15,2	—	0,0	—	0,0	Capitalisation des prêts aux conditions du marché
NEAT							NLFA
Achse Lötschberg	190 700 000	40,1	—	0,0	—	0,0	axe du Loetschberg
Achse Gotthard	156 000 000	32,8	—	0,0	—	0,0	axe du St-Gothard
Anschluss Ostschweiz	900 000	0,2	—	0,0	—	0,0	raccordement de la Suisse orientale
Streckenausbauten übriges Netz	20 900 000	4,4	—	0,0	—	0,0	autres aménagements du réseau
Bahn 2000							Rail 2000
1. Etappe	107 500 000	22,6	—	0,0	—	0,0	1ère étape
Aktivierung variabel verzinsliche bedingt rückzahlbare Darlehen	1 060 400 000	33,8	1 106 700 000	30,3	922 200 000	28,3	Capitalisation des prêts à intérêts variables remboursables conditionnellement
NEAT							NLFA
Achse Lötschberg	381 400 000	36,0	403 000 000	36,4	243 000 000	26,4	axe du Loetschberg
Achse Gotthard	312 000 000	29,4	389 600 000	35,2	493 800 000	53,5	axe du St-Gothard
Anschluss Ostschweiz	2 700 000	0,3	1 200 000	0,1	—	0,0	raccordement de la Suisse orientale
Streckenausbauten übriges Netz	41 800 000	3,9	74 400 000	6,7	72 900 000	7,9	autres aménagements du réseau
Bahn 2000							Rail 2000
1. Etappe	322 500 000	30,4	238 500 000	21,6	112 500 000	12,2	1ère étape
Aktivierung der Bevorschussung	536 927 035	17,1	1 230 307 000	33,7	1 045 758 291	32,1	Capitalisation des avances
Total Ertrag	3 134 819 546	100,0	3 650 465 000	100,0	3 254 416 591	100,0	Total des revenus
Stand der Bevorschussung Ende Jahr	2 915 580 697		6 846 570 687		7 604 704 035		Etat des avances à la fin de l'année

2 Bereich der Eidgenössischen Technischen Hochschulen (ETH-Bereich)

21 Übersicht

211 Kurzporträt

Der ETH-Bereich umfasst die beiden Eidgenössischen Technischen Hochschulen in Zürich (ETHZ) und Lausanne (ETHL), das Paul Scherrer Institut (PSI), die Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL), die Eidgenössische Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (EMPA) und die Eidgenössische Anstalt für Wasserversorgung, Abwasserreinigung und Gewässerschutz (EAWAG). Der ETH-Rat als strategisches Führungsorgan mit seinem Stab und die ETH-Beschwerdekommission als unabhängiges Beschwerdeorgan gehören ebenfalls dazu.

● Eidgenössische Technische Hochschulen (ETH)

Die Eidgenössischen Technischen Hochschulen (ETH) sind autonome öffentlichrechtliche Anstalten des Bundes mit Rechtspersönlichkeit (Art. 5 Abs. 1 ETH-Gesetz). Sie lehren und forschen in den Ingenieurwissenschaften, den Naturwissenschaften, der Architektur, der Mathematik und in den verwandten Gebieten und beziehen die Geistes- und Sozialwissenschaften in ihre Tätigkeit mit ein. Sie fördern die fächerübergreifende Lehre und Forschung. Soweit es mit ihren Aufgaben in Lehre und Forschung vereinbar ist, können die ETH Ausbildungs- und Forschungsaufträge übernehmen und andere Dienstleistungen erbringen. Sie arbeiten mit anderen schweizerischen und ausländischen Ausbildungs- und Forschungsinstitutionen zusammen; insbesondere koordinieren sie ihre Tätigkeit mit den kantonalen Universitäten und wirken an den gesamtschweizerischen Bemühungen zur Koordination und Planung im Hochschulbereich mit.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich (ETHZ)

12 500 Studierende werden von rund 8 500 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern, davon 381 Professorinnen und Professoren und 1 700 Lehrbeauftragten, in Lehre, Forschung, Dienstleistung und in administrativer Hinsicht betreut. Alljährlich werden rund 1 300 Diplome und 400 Doktordiplome erteilt. Die Forschungseinheiten der ETHZ (Departemente) lehren und forschen auf folgenden Gebieten: Architektur; Bau, Umwelt und Geomatik; Maschinenbau und Verfahrenstechnik; Informationstechnologie und Elektrotechnik; Informatik; Materialwissenschaft; Management, Technologie und Ökonomie; Mathematik; Physik; Chemie; Biologie; Angewandte Biowissenschaften; Erdwissenschaften; Umweltwissenschaften; Agrar- und Lebensmittelwissenschaften; Geistes-, Sozial- und Staatswissenschaften.

Eidgenössische Technische Hochschule Lausanne (ETHL)

6 600 Studierende, davon 1 400 Doktorandinnen und Doktoranden, und 200 Teilnehmerinnen und Teilnehmer an Fort- und Weiterbildungskursen (NDS) werden von 217 Professorinnen und Professoren und 3 400 wissenschaftlichen, administrativen und technischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern betreut. Diese sind in folgenden Fakultäten für Lehre, Forschung und Dienstleistung tätig: Grundlagenwissenschaften; Ingenieurwissenschaften; Computer- und Kommunikationswissenschaften; Bau, Architektur und Umwelt; Lebenswissenschaften sowie Human- und Sozialwissenschaften.

● Forschungsanstalten des ETH-Bereichs

Die Forschungsanstalten des ETH-Bereichs sind autonome öffentlichrechtliche Anstalten des Bundes mit Rechtspersönlichkeit. Sie forschen in ihrem Aufgabenbereich und erbringen wissenschaftliche und technische Dienstleistungen. Sie arbeiten mit den eidgenössischen und kantonalen Hochschulen sowie mit der internationalen wissenschaftlichen Gemeinschaft zusammen. Die Forschungseinrichtungen der Anstalten stehen

2 Domaine des écoles polytechniques fédérales

(Domaine des EPF)

21 Aperçu général

211 Bref portrait

Le domaine des EPF réunit les écoles polytechniques fédérales de Lausanne (EPFL) et de Zurich (EPFZ) ainsi que l’Institut Paul Scherrer (IPS), l’Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP), le Laboratoire fédéral d’essai des matériaux et de recherche (LFEM) et l’Institut fédéral pour l’aménagement, l’épuration et la protection des eaux (IFAEPE). En font également partie le conseil des EPF, son organe stratégique de gestion, avec son état-major, ainsi que la commission de recours des EPF, son organe de recours indépendant.

● Écoles polytechniques fédérales (EPF)

Les écoles polytechniques fédérales (EPF) sont des établissements autonomes de droit public de la Confédération, dotés de la personnalité juridique (art. 5 al. 1, de la loi sur les EPF). Leurs activités d’enseignement et de recherche portent sur les sciences de l’ingénieur, les sciences naturelles, l’architecture et les mathématiques, ainsi que les disciplines apparentées, avec une composante de sciences humaines et sociales. Elles encouragent l’enseignement et la recherche pluridisciplinaires. Pour autant que cela soit conciliable avec leurs missions d’enseignement et de recherche, elles peuvent accepter des mandats de formation et de recherche ou fournir d’autres prestations de services. Elles collaborent avec d’autres établissements de formation et de recherche suisses ou étrangers. Elles coordonnent en particulier leurs activités avec les universités cantonales et participent aux efforts nationaux de coordination et de planification de l’enseignement supérieur.

École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ)

Près de 8 500 collaboratrices et collaborateurs, dont 381 professeurs et 1 700 chargés de cours, suivent 12 500 étudiants dans le cadre de leurs activités d’enseignement, de recherche, de prestations de services et administratives. L’École décerne 1 300 diplômes et 400 doctorats environ chaque année. Ses unités de recherche (départements) couvrent les domaines d’enseignement et de recherche suivants: architecture; génie civil, géodésie et environnement; génie mécanique et procédés; technologies de l’information et électrotechnique; informatique; matériaux; management, technologie et économie; mathématiques; physique; chimie; biologie; sciences biologiques appliquées; sciences de la terre; sciences naturelles de l’environnement; agronomie et sciences alimentaires; sciences humaines, sociales et politiques.

École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Un total de 6 600 étudiants – dont quelque 200 en études postgrades et en formation continue et près de 1 400 doctorants – sont encadrés par 217 professeurs et 3 400 collaborateurs et collaboratrices scientifiques, administratifs et techniques dans cinq facultés d’enseignement, de recherche et de prestations de services: sciences de base; sciences et techniques de l’ingénieur; informatique et communications ; environnement naturel, architectural et construit; sciences de la vie et sciences humaines et sociales.

● Établissements de recherche du domaine des EPF

Les établissements de recherche du domaine des EPF sont des établissements autonomes de droit public de la Confédération, jouissant de la personnalité juridique. Ils font de la recherche dans leurs domaines d’activité respectifs et fournissent des prestations à caractère scientifique et technique. Ils collaborent avec les hautes écoles fédérales et cantonales, ainsi qu’avec la communauté scientifique internationale. Leur équipement de

insbesondere auch Forscherinnen und Forschern schweizerischer Hochschulen und öffentlicher Forschungseinrichtungen offen.

Paul Scherrer Institut (PSI)

Rund 1 550 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter arbeiten im multidisziplinären Forschungszentrum für Natur- und Ingenieurwissenschaften. Die Fachgebiete sind Festkörperforschung und Materialwissenschaften, Elementarteilchen- und Astrophysik, Biologie und Medizin, Energie- und Umweltforschung. Das PSI entwickelt, baut und betreibt komplexe Grossforschungsanlagen, welche die Möglichkeiten der Hochschulen übersteigen (Benutzerlabors für die nationale und internationale wissenschaftliche Gemeinschaft).

Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL)

Die WSL ist eine nationale, multidisziplinäre Forschungsstätte in den Fachgebieten Forstwissenschaft, Ökologie und Landschaftsforschung sowie Schnee- und Lawinenforschung im weitesten Sinne. Die beiden Leistungsschwerpunkte der WSL «Nutzung, Gestaltung und Schutz naturnaher terrestrischer Lebensräume» und «Umgang mit Naturgefahren» werden von rund 520 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern in Birmensdorf, Davos (Eidgenössisches Institut für Schnee- und Lawinenforschung), Bellinzona (Sottostazione Sud delle Alpi), Lausanne (Antenne romande) und Sitten (Antenne ENA-Valais) betreut.

Eidgenössische Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (EMPA)

Die EMPA ist eine in ihrer Funktion unabhängige nationale Dienstleistungs- und Forschungsstätte zur wissenschaftlichen Untersuchung von Rohstoffen, Produkten aller Art, Anlagen und Verfahren. Sie stellt die anwendungsorientierte Forschung sowie die akkreditierte, neutrale Materialprüfung ins Zentrum ihrer Tätigkeiten. Rund 800 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in Dübendorf, St. Gallen und Thun sind auf den Gebieten Werk-/Baustoffe, Umwelttechnik/Umweltanalytik und Sicherheit/Qualität von Bauwerken, Anlagen, Produkten und Verfahren für staatliche und privatwirtschaftliche Auftraggeber im In- und Ausland tätig.

Eidgenössische Anstalt für Wasserversorgung, Abwasserreinigung und Gewässerschutz (EAWAG)

Rund 140 Mitarbeiterinnen und 175 Mitarbeiter, davon 10 Professorinnen und Professoren sowie rund 120 Doktorandinnen und Doktoranden, hauptsächlich von der ETH Zürich, lehren und forschen in den Bereichen Umweltchemie, aquatische Biologie, Umweltmikrobiologie, Ökotoxikologie, Umweltphysik, Ökologie, Ingenieurwissenschaften und Gesellschaftswissenschaften. Dabei legt die EAWAG auch grosses Gewicht auf bereichsübergreifende, transdisziplinäre Forschungsansätze.

ETH-Rat

Die Kompetenzen des ETH-Rats umfassen insbesondere die strategische Führung des ETH-Bereichs im Rahmen des Leistungsauftrages und das strategische Controlling sowie das Management der Immobilien. Er ist verantwortlich für die Vorbereitung und den Vollzug des ETH-Rechts. Mit den ETH und Forschungsanstalten schliesst der ETH-Rat vierjährige Zielvereinbarungen ab und teilt ihnen aus dem Finanzierungsbeitrag die Mittel zu.

Die für den ETH-Rat notwendigen Stabsfunktionen werden von 39 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern wahrgenommen.

212 Die Politik des ETH-Bereichs

● Grundlagen und Grundsätze

Mit der auf den 1.1.2004 in Kraft getretenen Teilrevision des Bundesgesetzes über die Eidgenössischen Technischen Hochschulen ist die Organisation modernisiert und auf die Anforderungen der heutigen Zeit ausgerichtet worden. Dies geschieht

recherche est également à la disposition des chercheurs des hautes écoles et des établissements de recherche publics suisses.

Institut Paul Scherrer (IPS)

Ce centre de recherche multidisciplinaire en sciences naturelles et de l'ingénierie regroupe 1 550 collaborateurs et collaboratrices travaillant dans les domaines suivants: solides et sciences des matériaux; physique des particules élémentaires et astrophysique; biologie et médecine; énergie et environnement. L'IPS conçoit, réalise et exploite des installations de recherche complexe dépassant les possibilités des hautes écoles (laboratoires ouverts aux utilisateurs de la communauté scientifique nationale et internationale).

Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP)

Le FNP est un centre national de recherche multidisciplinaire en sciences de la forêt, de l'environnement et du paysage, ainsi que sur la neige et les avalanches d'une façon très générale. Ses quelque 520 collaborateurs et collaboratrices sont répartis entre Birmensdorf, Davos (Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches), Bellinzone (Sous-station Sud des Alpes), Lausanne (Antenne romande) et Sion (Antenne ENA-Valais), ils travaillent surtout dans deux domaines: l'utilisation, l'aménagement et la protection des milieux naturels terrestres, et la maîtrise des dangers naturels.

Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (LFEM)

Le LFEM est un centre de recherche et de prestations de services national qui se consacre à l'examen scientifique de matières premières, de produits en tout genre, d'équipements et de procédés. Indépendant dans son fonctionnement, il centre ses activités sur la recherche appliquée et son rôle d'organe accrédité et neutre de contrôle des matériaux. Répartis entre Dübendorf, Saint-Gall et Thoune, ses quelque 800 collaboratrices et collaborateurs travaillent pour des clients du secteur public ou privé, suisses ou étrangers, dans le domaine des matières ouvrables et des matériaux de construction, des techniques et des analyses environnementales ainsi que de la sécurité et de la qualité des constructions, des installations, des produits et des procédés.

Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux (IFAEPE)

La plupart des 140 collaboratrices et 175 collaborateurs de l'Institut – dont 10 professeurs et 120 doctorants – viennent de l'EPFZ. Ils se consacrent à l'enseignement et à la recherche en chimie environnementale, en biologie aquatique, en microbiologie environnementale, en écotoxicologie, en physique environnementale, en écologie, en sciences de l'ingénierie et en sciences sociales. L'IFAEPE accorde une grande importance à la recherche pluridisciplinaire et interdisciplinaire.

Conseil des EPF

Le Conseil des EPF assure – dans le cadre de son mandat de prestations – la direction et le controlling stratégiques du domaine des EPF, ainsi que la gestion de son parc immobilier. Il conclut avec les EPF et les établissements de recherche des contrats d'objectifs quadriennaux et répartit entre eux la contribution financière de la Confédération.

Son secrétariat général assure avec son effectif de 39 personnes les fonctions d'état-major nécessaires au Conseil.

212 La politique du domaine des EPF

● Fondements et principes

La révision partielle de la loi fédérale sur les Écoles polytechniques fédérales entrée en vigueur le 1.1.2004 a modernisé l'organisation du domaine des EPF et l'a adaptée aux exigences actuelles. Cela notamment en inscrivant dans la loi la gestion

unter anderem durch die gesetzlich verankerte Führung mittels Leistungsauftrag und eigener Rechnung. Das ETH-Gesetz betont die **Autonomie und die Eigenverantwortung der beiden ETH und der Forschungsanstalten**. Der ETH-Rat orientiert sich deshalb in seiner Aufgabenerfüllung am Prinzip des «Management by exception».

● Leistungsauftrag 2004-2007 des Bundesrates

Die Bundesversammlung hat am 1.12.2003 den Leistungsauftrag des Bundesrates an den ETH-Bereich für die Jahre 2004-2007 genehmigt. Im Leistungsauftrag sind die Schwerpunkte und die Ziele des ETH-Bereichs in Lehre, Forschung und Dienstleistung während der Leistungsperiode festgelegt. Er berücksichtigt die allgemeine Wissenschaftspolitik des Bundes und die strategischen Ziele des ETH-Bereichs.

Berichterstattung

Der ETH-Rat orientiert den Bundesrat im Rahmen der jährlichen Berichterstattung über den Stand der Auftragserfüllung, welche vom Eidgenössischen Departement des Innern (EDI) überprüft wird. Am Ende einer Leistungsperiode erstellt der ETH-Rat zudem einen Leistungsbericht zuhanden des Bundesrates. Das EDI orientiert die Bundesversammlung jeweils zusammen mit dem Antrag für die nächste Leistungsperiode in einem Zwischenbericht über die Zielerreichung.

Vierjährige Zielvereinbarungen

Der ETH-Rat führt die ETH und die Forschungsanstalten mit vierjährigen Zielvereinbarungen, basierend auf dem Leistungsauftrag des Bundesrates, den strategischen Zielen des ETH-Bereichs und den Entwicklungsplänen des ETH-Bereichs. Die sechs Institutionen des ETH-Bereichs haben dem ETH-Rat jährlich über die erbrachten Leistungen Bericht zu erstatten.

Den Eidgenössischen Räten werden jährlich der Voranschlag, die Rechnung und die Zusatzdokumentationen (Dokumentation zum Budget, Rechenschaftsbericht) unterbreitet.

213 Das Finanz- und Rechnungswesen

Der ETH-Bereich orientiert sich bei der Rechnungslegung an den allgemeinen Grundsätzen der Verordnung des ETH-Rats über das Rechnungswesen des ETH-Bereichs sowie an den allgemein anerkannten Grundsätzen der kaufmännischen Buchführung. Die Rechnungslegungsvorschriften, einschliesslich der Bewertungs- und Abschreibungsnormen, sind im Handbuch zur Rechnungslegung im ETH-Bereich festgelegt (Art. 5 VO über das Rechnungswesen). Die Anwendung einer Rechnungslegungsnorm im ETH-Bereich (z.B. Anlehnung an IPSAS) wird frühestens mit der Einführung des Neuen Rechnungsmodells (NRM) des Bundes aktuell.

Der Voranschlag setzt sich zusammen aus der Erfolgs-, Investitions- und der Mittelflussrechnung. Die Erfolgsrechnung zeigt Ertrag und Aufwand des ETH-Bereichs. Die Investitionsrechnung enthält die Ausgaben für die Beschaffung der Immobilien, Mobilien und der Informatik und die Einnahmen für allfällige Desinvestitionen. Die Mittelflussrechnung zeigt die Ergebnisse aus den laufenden Aktivitäten (Cash Flow), aus den investiven Aktivitäten sowie aus den Finanzierungsaktivitäten.

Das Verpflichtungskreditbegehren zum Bauprogramm des ETH-Bereichs ist gemäss der Verordnung der Bundesversammlung vom 18.6.2004 über die Verpflichtungskreditbegehren für Grundstücke und Bauten (SR 611.051) und der Verordnung über das Immobilienmanagement und die Logistik des Bundes (Art. 15; SR 172.010.21) Bestandteil der jährlichen Voranschlagsbotschaft (Bundesbeschluss I über den Voranschlag).

par mandat de prestations et comptabilité indépendante. La loi sur les EPF souligne bien que **les EPF et les établissements de recherche sont autonomes et se gèrent par eux-mêmes**. Le Conseil des EPF remplit donc sa mission selon les principes de la gestion par exceptions.

● Mandat de prestations 2004-2007 du Conseil fédéral

Le mandat de prestations qu'a confié le Conseil fédéral au domaine des EPF pour la période 2004-2007 a été approuvé par l'Assemblée fédérale le 1.12.2003. Il fixe pour cette période les priorités et les objectifs du Domaine des EPF en matière d'enseignement, de recherche et de services. Il s'aligne sur la politique scientifique générale de la Confédération et les objectifs stratégiques du domaine des EPF.

Rapports

Dans ses rapports annuels, le Conseil des EPF informe le Conseil fédéral du degré de réalisation du mandat, et lui soumet à la fin de chaque période un rapport sur son exécution, surveillée par le Département fédéral de l'intérieur (DFI). Il lui soumet en outre un rapport en fin de période. Le DFI rédige à l'intention de l'Assemblée fédérale un rapport intermédiaire de réalisation des objectifs, assorti de ses propositions pour la période suivante.

Contrats d'objectifs quadriennaux

Le Conseil des EPF passe avec les deux EPF et les quatre établissements de recherche des contrats d'objectifs quadriennaux alignés sur le mandat de prestations du Conseil fédéral et les plans de développement du domaine des EPF. Les six établissements du Domaine rendent compte annuellement au Conseil des EPF de leurs activités.

Le budget, la comptabilité et la documentation complémentaire correspondante du domaine des EPF (documentation afférente au budget, rapport d'activité) sont soumis chaque année aux Chambres fédérales.

213 Finances et comptabilité

La présentation des comptes du domaine des EPF se conforme aux règles générales de l'ordonnance du Conseil des EPF sur la comptabilité du domaine des EPF ainsi qu'aux normes de la comptabilité commerciale. Les prescriptions relatives à la présentation des comptes, qui couvrent aussi les règles d'évaluation et d'amortissement, sont définies dans le manuel de comptabilité du domaine des EPF (art. 5 de l'ordonnance). L'adoption d'une norme comptable (comme IPSAS) au sein du Domaine n'est pas envisageable avant l'introduction du nouveau modèle comptable (NMC) de la Confédération.

Le budget se compose du compte de résultat, du compte des investissements et du tableau de financement. Le compte de résultat présente les produits et charges du domaine des EPF. Le compte des investissements comprend les dépenses prévues en achats de biens immobiliers, mobiliers et d'équipement informatique ainsi que d'éventuelles recettes de cessions. Le tableau de financement reflète les résultats des activités courantes (cash flow), des investissements et des opérations financières.

Comme le veulent l'ordonnance du 18.6.2004 de l'Assemblée fédérale concernant la soumission des demandes de crédits d'engagement destinés à l'acquisition de biens-fonds ou à des constructions (RS 611.051) et l'ordonnance concernant la gestion de l'immobilier et la logistique de la Confédération (Art. 15; RS 172.010.21), la demande de crédit d'engagement correspondant au programme de construction du domaine des EPF figure dans le message concernant le budget annuel (arrêté fédéral I concernant le budget).

22 Voranschlag 2006

221 Übersicht

Das Wichtigste in Kürze

- Finanzierungsbeitrag des Bundes

Im Jahr 2006 verfügt der ETH-Bereich über einen Finanzierungsbeitrag des Bundes von total 1 880,4 Millionen (3. Tranche des Zahlungsrahmens). Das Wachstum beträgt rund 54 Millionen oder 3 Prozent im Vergleich zum Voranschlag 2005 (1 826,3 Mio.).

- Gesamtertrag

Der budgetierte Gesamtertrag (inkl. Finanzertrag) für 2006 beläuft sich auf 2 350,1 Millionen. Der Anstieg um 81,9 Millionen gegenüber dem Voranschlag 2005 (2 268,2 Mio.) entspricht 3,6 Prozent. Auf die Erträge von Dritten (inkl. Finanzertrag) entfallen 469,7 Millionen.

- Gesamtaufwand

Der Gesamtaufwand für 2006 wird auf 2 078,5 Millionen veranschlagt. Im Vergleich zum Voranschlag 2005 (2 031,7 Mio.) sind Mehraufwendungen im Umfang von 46,8 Millionen (2,3%) geplant.

- Personal

Für das Personal (rund 12 000 Stellen in Vollzeitäquivalenten) werden 1 510,1 Millionen aufgewendet (Budget 2005 1 473,8 Mio.).

- Gesamtergebnis

Das Gesamtergebnis der Erfolgsrechnung liegt mit 271,6 Millionen deutlich über dem budgetierten Vorjahreswert von 2005 (236,5 Mio.). Es dient der Deckung des Investitionsbedarfes für 2006 und darf nicht als Gewinn bezeichnet werden.

- Investitionen

Es sind Investitionen in der Höhe von 405,5 Millionen vorgesehen (Voranschlag 2005 352,2 Mio.). Der Hauptanteil entfällt auf die Bauvorhaben mit 260,1 Millionen. In Mobiliens und in die Informatik werden 145,4 Millionen investiert. Der mit dem Bauprogramm 2006 beantragte Verpflichtungskredit beläuft sich auf 197,4 Millionen.

- Mittelfluss

Im Vergleich zum Voranschlag 2005 fließt ein höherer Anteil der gesamten Ausgaben in die Investitionen. Zur Deckung der gesamten für das Jahr 2006 geplanten Ausgaben muss ein Teil des Bestandes an Reserven aufgelöst werden (17,3 Mio.).

Insgesamt verfügt der ETH-Bereich im **Jahr 2006** über einen **Finanzierungsbeitrag des Bundes von 1 880,4 Millionen**.

Die Zuteilung der finanziellen Mittel auf die ETH und Forschungsanstalten erfolgt gemäss der Strategischen Planung 2004-2007 und den Zielvereinbarungen. Der ETH-Rat entnimmt dem Finanzierungsbeitrag neben den Mitteln zur Deckung des Eigenbedarfs und für den Betrieb der Beschwerdekommission Mittel für die strategische Entwicklung im Umfang von 26,2 Millionen (u.a. für die Errichtung von Kompetenzzentren).

222 Erfolgsrechnung

Zusammenfassung

Das Gesamtergebnis (Zeile 42) der budgetierten Erfolgsrechnung, die sämtliche Erträge und Aufwendungen zeigt, wird in der Form einer Staffel über zwei Stufen hergeleitet. Die Zwischenergebnisse 1 (Zeile 33) und 2 (Zeile 39) dienen lediglich der besseren Lesbarkeit.

22 Budget 2006

221 Aperçu général

L'essentiel en bref

- Contribution financière de la Confédération

Pour 2006, le domaine des EPF dispose d'une contribution de la Confédération au financement de 1 880,4 millions (troisième tranche du plafond de dépenses), soit une progression de 3 % (54 millions environ) par rapport au budget 2005 (1 826,3 millions).

- Total des produits

Le total prévisionnel des produits (produits financiers compris) concernant 2006 est de 2 350,1 millions, soit 3,6 % de plus (81,9 millions) que dans le budget 2005 (2 268,2 millions). Les produits de tiers (produits financiers compris) en représentent 469,7 millions.

- Total des charges

Le total prévisionnel des charges pour 2006 est de 2 078,5 millions. Leur accroissement est de 46,8 millions (2,3 %) par rapport aux 2 031,7 millions de 2005.

- Personnel

Il est prévu de consacrer 1 510,1 millions (contre 1 473,8 millions pour le budget 2005) au personnel (quelque 12 000 postes équivalents à plein temps).

- Résultats de l'exercice

Le résultat de l'exercice de 271,6 millions figurant au compte de résultat dépasse nettement le montant budgétisé pour 2005 (236,5 millions). Ce montant, qui n'est pas un bénéfice, est destiné aux investissements 2006.

- Investissements

Il est prévu d'investir 405,5 millions (352,2 millions au budget 2005), la majeure partie (260,1 millions) allant à des projets de construction; les biens mobiliers et l'informatique en absorbent 145,4 millions. Le crédit d'engagement demandé au titre du programme de construction pour 2006 est de 197,4 millions.

- Flux de fonds

Une part plus élevée de l'ensemble des dépenses est destinée aux investissements par rapport au budget 2005. Il sera donc nécessaire de procéder à un prélèvement de 17,3 millions sur les réserves pour faire face aux dépenses prévues en 2006.

Le domaine des ETH dispose pour **2006** d'un total de **1 880,4 millions de contribution de la Confédération au financement**.

Les ressources financières sont réparties entre les EPF et les établissements de recherche conformément au plan stratégique 2004-2007 et aux contrats d'objectifs. Outre les ressources nécessaires à ses besoins propres et à ceux de la commission de recours, le Conseil des EPF préleve sur la contribution au financement 26,2 millions destinés au développement stratégique (notamment la création de centres de compétence).

222 Compte de résultats

Synthèse

Le résultat de l'exercice (ligne 42) du compte de résultat prévisionnel englobe tous les produits et charges. Il est calculé en deux étapes (résultats intermédiaires 1 et 2, lignes 33 et 39) dans un simple souci de clarté.

Die Ertragsseite (Zeile 2, Zeilen 4 bis 9, Zeile 41; Gesamtertrag 2 350,1 Mio) zeigt auf, wie der ETH-Bereich finanziert wird: Zum weitaus überwiegenden Teil deckt der Bund den Finanzbedarf des ETH-Bereichs. In erster Linie über den Finanzierungsbeitrag (Zeile 2). Über die so genannten Entgelte aus Drittmitteln (Zeile 4; siehe auch separate Tabelle) tragen der Bund und seine Ämter bzw. verschiedene Organisationen der öffentlichen Hand direkt oder indirekt einen weiteren, wesentlichen Teil zur Finanzierung des ETH-Bereichs bei. Die öffentliche Hand trägt insgesamt über 90 Prozent des gesamten finanziellen Haushalts des ETH-Bereichs, zirka 10 Prozent die Privatwirtschaft. An diesen Quoten ändert sich gemäss den veranschlagten Zahlen für 2006 wenig, das Finanzierungsverhältnis bleibt im Vergleich zu den Vorjahren konstant.

Eine Eigenheit in der Finanzierung des ETH-Bereichs besteht darin, dass aus dem Finanzierungsbeitrag des Bundes (Zeile 2) sowie den Entgelten aus Drittmitteln (Zeile 4) sowohl die laufenden Ausgaben bzw. die Aufwendungen als auch die Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik) beglichen werden. Die Investitivitätigkeit wirkt sich jedoch nur in der Form von Abschreibungen auf Mobilien und auf Informatikbeschaffungen in der Erfolgsrechnung aus.

Die Immobilien befinden sich im Eigentum des Bundes (Art. 35b Abs. 1 ETH-Gesetz) und werden in dessen Bilanz innerhalb des Verwaltungsvermögens unter den Grundstücken und Bauten aktiviert und jährlich mit 5 Prozent auf dem Restbuchwert direkt über die Erfolgsrechnung des Bundes abgeschrieben.

Nach Abzug des budgetierten Gesamtaufwands von 2 078,5 Millionen (Zeilen 10+34+40) vom Gesamtertrag ergibt sich ein Gesamtergebnis (Zeile 42) von 271,6 Millionen. Dieses wird zur Finanzierung der Investitionen verwendet.

Im Gegensatz zur Privatwirtschaft hat der ausserordentliche Aufwand bzw. Ertrag ebenfalls betrieblichen Charakter. Selbst der Finanzertrag bzw. –aufwand hängt mit betrieblichen Vorgängen zusammen, denn dieser resultiert grösstenteils aus der Anlage von Drittmitteln, die bis zum Projektstart zinsbringend angelegt werden.

Weil das ausgewiesene Gesamtergebnis der Erfolgsrechnung teilweise auf nicht-liquiditätswirksamen Vorgängen beruht, muss auch die Mittelflussrechnung in die Beurteilung der finanziellen Gesamtsituation des ETH-Bereichs berücksichtigt werden.

Ertrag

Der Finanzierungsbeitrag des Bundes (Zeile 2) dient der Leistungserstellung gemäss Leistungsauftrag des Bundesrates an den ETH-Bereich für die Jahre 2004-2007. In Ergänzung dazu führt der ETH-Bereich Forschungsvorhaben bzw. Forschungsaufträge in Kooperation mit verschiedenen Institutionen der öffentlichen Hand (u.a. Bundesämter, Universitäten im In- und Ausland) und der Privatwirtschaft aus (Zeile 4 Entgelte aus Drittmitteln).

Innerhalb der Erträge von Dritten (Zeile 2) wird bei den Drittmittelentgelten (Zeile 4, 362,2 Mio) für 2006 ein Zuwachs von 14,6 Millionen oder 4,2 Prozent im Vergleich zum Budget 2005 prognostiziert. Die Entwicklung der Drittmittel verläuft unterschiedlich: Aus der Forschungsförderung werden zwar zusätzliche Mittel erwartet (+9,6% gegenüber dem Voranschlag 2005). Die Zusprache von Mitteln des Schweiz. Nationalfonds (SNF) und der Kommission für Technologie und Innovation (KTI) ist tendenziell aber rückläufig. Demgegenüber verzeichnet das NCCR-Programm (National Centres of Competence in Research) als Nachfolgeprogramm der früheren Schwerpunktprogramme einen starken Anstieg. Aus der Beteiligung am 5./6. Forschungs-Rahmenprogramm der EU werden im Vergleich zum Vorjahr ebenfalls mehr Mittel budgetiert (+16,0%). Eher zurückhaltend wird die Entwicklung der Mittel aus der Kooperation mit der Privatwirtschaft beurteilt. Für 2006 wird eine Stagnation auf hohem Niveau erwartet (Budget 2006: 100,3 Mio). Eine rückläufige Tendenz zeigt die Entwicklung der Forschungsaufträge der Bundesämter respektive der Ressortfor-

Les produits (lignes 2, 4 à 9 et 41), qui totalisent 2 350,1 millions, reflètent le mode de financement du domaine des EPF : la majeure partie en est fournie par la Confédération, d'abord par sa contribution au financement (ligne 2). Par le canal des produits dits «de tiers» (ligne 4; voir aussi tableau distinct), la Confédération et ses offices, ainsi que divers organismes publics participent directement ou indirectement dans une mesure notable au financement du Domaine des EPF. Le secteur public représente en tout 90 % du budget du domaine des EPF, et le privé 10 % environ. Cette proportion devrait rester à peu près stable pour 2006 par rapport aux années antérieures.

Le financement du domaine des EPF présente une particularité: la contribution de la Confédération au financement (ligne 2) et les rémunérations par les fonds de tiers (ligne 4) sont affectées aussi bien aux dépenses courantes ou aux charges qu'aux investissements (en biens immobiliers et mobiliers et en informatique). Mais ces derniers n'apparaissent dans le compte de résultat que sous forme d'amortissements sur les biens mobiliers et les achats de matériel informatique.

Les biens immobiliers appartiennent à la Confédération (art. 35b, al. 1, loi sur les EPF) et figurent à l'actif de son bilan, dans son patrimoine administratif, parmi les terrains et constructions; l'amortissement annuel de 5 % sur leur valeur comptable résiduelle est effectué directement par le biais du compte de résultats.

Après déduction d'un total de 2 078,5 millions de charges budgétisées (lignes 10+34+40), il subsiste sur le total des produits le résultat total de l'exercice s'élevant à 271,6 millions (ligne 42), qui sera affecté au financement des investissements.

Contrairement à ce qui se passe dans le secteur privé, les charges et produits exceptionnels relèvent ici du fonctionnement (l'*«exploitation»* dans une entreprise). Même les charges et produits financiers lui sont liés, leur majeure partie provenant des intérêts des fonds de tiers placés jusqu'au lancement des projets correspondants.

Le résultat total apparent du compte de résultats contenant certaines opérations sans effet sur les disponibilités, il convient aussi d'apprécier la situation financière générale du domaine des EPF à la lumière du tableau de financement.

Produits

La contribution de la Confédération au financement (ligne 2) sert à l'exécution du mandat de prestations confié par le Conseil fédéral au domaine des EPF pour la période 2004-2007. Le domaine des EPF réalise aussi des projets de recherche en coopération avec divers organismes publics (comme offices fédéraux, universités suisses et étrangères) ou correspondant à des commandes du secteur privé (ligne 4, rémunérations sur fonds de tiers).

Dans les produits de tiers (ligne 2), les rémunérations par les fonds de tiers (362,2 millions, ligne 4) devraient dépasser en 2006 de 14,6 millions (4,2 %) le budget 2005. L'évolution des fonds de tiers est hétérogène: si l'encouragement de la recherche sera plus abondant (de 9,6 %) que dans le budget 2005, les fonds alloués par le Fonds national de la recherche scientifique (FNS) et la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) auront tendance à baisser. Le programme NCCR (*National Centres of Competence in Research*) – qui prend la relève des programmes prioritaires – sera en revanche en plein essor. Un surcroît de 16 % de ressources est également attendu de la participation aux 5^e et 6^e programmes cadres de l'Union européenne. Les fonds issus de la coopération avec le privé ne devraient guère évoluer, pour se stabiliser en 2006 au niveau déjà très honorable de 100,3 millions. Les recherches demandées par les offices fédéraux (recherche sectorielle) accuseront une réduction de 12,5 % par rapport au budget 2005, ce qui s'explique en grande partie par le mauvais état des finances fédérales (réductions prévues dans les programmes d'al-

Drittmittel

(Zeile 4 Erfolgsrechnung)	Zeilen Nr.	Rechnung Compte 2004		Voranschlag Budget 2005		Voranschlag Budget 2006		ligne no.	(ligne 4 Compte de résultats) en millions de francs	Remunerations par les Fonds de tiers
		Anteile/ quote-part in/en %								
in Millionen Franken										
Forschungsförderung (Zeilen 2 bis 4)	1	128,7	37,2	121,8	35,0	133,5	36,8	1	Aide à la recherche (lignes 2 à 4)	
– Stiftung Schweiz. Nationalfonds (SNF)	2	88,0	25,4	85,4	24,6	76,3	21,1	2	– Fondation Fonds national suisse (FNS)	
– Kommission für Technologie und Innovation (KTI)	3	28,7	8,3	35,5	10,2	32,6	9,0	3	– Commission pour la technologie et l'innovation (CTI)	
– Diverse Erträge aus der Forschungsförderung (z.B. NCCR)	4	12,0	3,5	0,8	0,2	24,5	6,8	4	– Produits divers sous aide à la recherche (p.ex. NCCR)	
Ressortforschung	5	64,5	18,6	70,0	20,1	62,4	17,2	5	Recherche sectorielle (offices fédéraux)	
Europäische Forschungsprogramme	6	49,0	14,2	48,6	14,0	56,3	15,6	6	Programmes de recherche européens	
Bund, staatliche und internationale Organisationen	7	242,2	70,0	240,4	69,1	252,2	69,6	7	Confédération, organisations nationales et internationales (lignes 1+5+6)	
(Zeilen 1+5+6)										
Wirtschaftsorientierte Forschung	8	94,2	27,2	100,7	29,0	100,3	27,7	8	Recherche axée sur l'économie	
Schenkungen, Legate	9	9,6	2,8	6,6	1,9	9,7	2,7	9	Dons et legate	
DRITTMITTEL	10	345,9	100,0	347,6	100,0	362,2	100,0	10	REMUNÉRATIONS PAR LES FONDS DE TIERS (lignes 7+8+9) (+ / -) en %	
(Zeilen 7+8+9) (+ / -) in %				0,5%			4,7%			

schung (-12,5% gegenüber dem Voranschlag 2005). Die Hauptursache für diese prognostizierte Entwicklung liegt wohl in der angespannten Finanzlage des Bundes (Kürzungen wegen den Entlastungsprogrammen). Die Förderung der Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft ist ein wichtiger Bestandteil in der Strategie des ETH-Bereichs. Trotz des schwierigen wirtschaftlichen Umfeldes ermöglicht die Privatwirtschaft seit Jahren Kooperationsprojekte mit dem ETH-Bereich in konstanter Höhe mit einem jährlichen Volumen von zirka 100 Millionen. Gemäss den Einnahmenschätzungen der Institutionen des ETH-Bereichs werden für 2006 aus der Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft Mittel im Umfang der Vorjahre erwartet. Zwischen den einzelnen Institutionen des ETH-Bereichs fallen die Anteile der Drittmittel an den Gesamterträgen sehr unterschiedlich aus (die Anteile liegen zwischen knapp 13% bei der ETH Zürich bis 25% bei der WSL). Die Aufschlüsselung der Drittmittelentgelte (siehe separate Aufstellung) zeigt folgendes Bild: Rund 70% werden vom Bund oder anderen öffentlichen Organisationen zur Verfügung gestellt, 30% stammen von der Privatwirtschaft. Dieses Verhältnis ist in der jüngeren Vergangenheit praktisch konstant geblieben.

Die übrigen Erträge von Dritten (inkl. Finanzertrag) belaufen sich gemäss Voranschlag 2006 auf 107,5 Millionen (Voranschlag 2005: 94,3 Mio), d.h. rund 5 Prozent des gesamten Ertrages. Die Anpassungen gegenüber dem Voranschlag 2005 erfolgten mehrheitlich aufgrund der effektiven Zahlen der Rechnung 2004. Daraus resultiert ein Anstieg um plus 14 Prozent im Vergleich zum Vorjahr. Unter den übrigen Erträgen figurieren auch die Studiengebühren. Deren Anhebung von CHF 550 auf CHF 580 pro Semester (SR 414.131.7 Verordnung über die Gebühren im Bereich der Eidgenössischen Technischen Hochschulen) bewirken jährliche Mehreinnahmen im Umfang von 0,5 Millionen. Die geschätzten Einnahmen aus Schulgeldern erreichen knapp 21 Millionen.

légement). La promotion des coopérations avec le secteur privé figure en bonne place dans la stratégie du Domaine. Malgré une conjoncture difficile, le secteur privé continue de soutenir un volume constant de projets de coopération avec le domaine des EPF, à hauteur d'une centaine de millions de francs par an. Les recettes escomptées pour 2006 par les établissements du Domaine laissent augurer qu'elles atteindront un niveau identique à celui des années précédentes. La part des fonds de tiers dans l'ensemble des produits varie considérablement entre les établissements du Domaine, d'un peu moins de 13 % à l'EPFZ à 25 % au FNP. La répartition des rémunérations par les fonds de tiers (voir présentation distincte) est la suivante: quelque 70 % proviennent de la Confédération et d'autres organismes publics, 30 % du secteur privé. Elle est pratiquement restée constante ces derniers temps.

Les autres produits de tiers (produits financiers compris) devraient atteindre 107,5 millions en 2006 (94,3 millions au budget 2005), soit 5 % environ du total des produits. L'ajustement par rapport au budget 2005 est en grande partie fondé sur les chiffres effectifs du compte 2004; il se traduit par une progression de plus de 14 % par rapport à l'année précédente. Parmi les autres produits figurent les droits d'inscription; leur relèvement de 550 CHF à 580 CHF par semestre (ordonnance sur les taxes perçues dans le domaine des Écoles polytechniques fédérales, RS 414.131.7) se traduit par un appoint annuel de 0,5 million, ce qui porte leur total estimé à un peu moins de 21 millions.

Aufwand

Der budgetierte Gesamtaufwand beträgt 2 078,5 Millionen (Zeilen 10+34+40). Im Vergleich zum Voranschlag 2005 (2 031,7 Mio) sind Mehraufwendungen von 46,8 Millionen geplant (+ 2,3%). Die Mittel werden wie folgt eingesetzt:

Für das Personal (Zeile 15) werden 1 510,1 Millionen aufgewendet. Dies entspricht knapp 73 Prozent oder fast $\frac{3}{4}$ des gesamten Aufwands. Das Wachstum im Vergleich zum Budget 2005 (1 473,8 Mio) beträgt 36,3 Millionen (+2,5%). Dieses Wachstum lässt sich in zwei Teile zerlegen. Einerseits sind es die Lohnmassnahmen (u.a. Ausgleich der Teuerung) die erhöhend wirken und andererseits ist es das höhere Volumen, also die grössere Anzahl durchzuführender Forschungsprojekte und damit verbunden, die höhere Anzahl wissenschaftlicher Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter. Finanziert wird die Volumenausweitung mehrheitlich aus Drittmitteln (Zunahme der Entgelte aus Drittmitteln (Zeile 4), Teilauflösung von Drittmittelbeständen (Zeile 32)). Setzt sich der Trend der vergangenen Jahre fort, wird der Anteil des aus Drittmitteln finanzierten Personals weiterhin überproportional ansteigen (über Drittmittel finanzierte Personalaufwand 2002: ca. 249 Mio; 2003: ca. 280 Mio; 2004: ca. 306 Mio). Die Quote des aus Drittmitteln finanzierten Personals liegt somit bei über 20 Prozent des Personalaufwands. Mit den für 2006 gesamthaft verfügbaren Mitteln für das Personal werden gegen 12 000 Stellen (Vollzeitäquivalente) finanziert. 2006 werden sich eher geringfügige, strukturell bedingte Anpassungen ergeben (z.B. als Folge des höheren Anforderungsprofils bei Ersatz- bzw. Neuanstellungen von Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern sowie für allfällige Reallohnerhöhungen). Die Höhe der Arbeitgeber-Sozialleistungen (Zeilen 17+18+19) steht in direktem Bezug zu den Löhnen und Gehältern (Zeile 16). Im Vergleich zum Budget 2005 (15,0%) und zur Rechnung 2004 (15,4%) ist für 2006 ein leicht höherer Anteil für die Arbeitgeber-Sozialleistungen budgetiert worden (15,9%). Zum Vergleich: Der Bund rechnet gegenwärtig mit Arbeitgeber-Sozialleistungen in der Höhe von 18 Prozent. Innerhalb der Arbeitgeberbeiträge hat der ETH-Bereich insbesondere den Betrag für Personalversicherungsbeiträge der effektiven Entwicklung angepasst.

Zur Durchführung der geplanten Forschungsvorhaben werden im Vergleich zum Voranschlag 2005 zusätzliche Mittel beim Material (Zeile 11) sowie dem übrigen Sachaufwand (Zeile 21) benötigt, insbesondere für Dienstleistungen und Honorare (Zeile 23). Für die Informatik und die Telekommunikation gibt der ETH-Bereich jährlich über 100 Millionen aus. Die Aufwendungen für die Instandhaltung der Infrastruktur (Zeile 26) nehmen leicht zu. Der Raumaufwand (Zeile 27) enthält lediglich die Aufwendungen für die gemieteten Objekte. Die kalkulatorischen Raumkosten für den gesamten Immobilienbestand des ETH-Bereichs (rund 300-350 Mio) werden im Geschäftsbericht des ETH-Rats in der Kosten-/Produktberechnung ausgewiesen. Mit der per 1.1.2005 vorgenommenen unentgeltlichen Übertragung der Mobilien, welche vor 2000 beschafft worden sind (Art. 21 Abs. 1 der Verordnung über den ETH-Bereich, SR 414.110.3), werden zukünftig sämtliche mobilen Sachanlagen (Mobilien und Informatikgüter) in der Bilanz des ETH-Bereichs aktiviert und über ihre Laufzeit linear abgeschrieben (Maschinen 10 Jahre, Informatik 3 Jahre, Fahrzeuge 7 Jahre). Die Abschreibungen (Zeile 31) liegen 2006 noch ungefähr zwei Jahresquoten unter dem Maximalwert der Abschreibungen für mobile Sachgüter von jährlich zirka 130 Millionen. Dieser maximale Abschreibungsbedarf entspricht dann etwa dem jährlichen Investitionsvolumen in Mobilien und Informatik. Die Veränderung bei den Drittmitteln (Zeile 32) hängt direkt mit der Veränderung des Bestandes an Drittmitteln zusammen. Für 2006 wird ein Rückgang des Bestandes erwartet. Ein Teil der Forschungsprojekte wird aus Mittelzuflüssen der Vorjahre abgewickelt. Dadurch nimmt gleichzeitig die kapitalisierte Leistungsschuld gegenüber den Geldgebern ab (Abnahme des Fondskapitals in der Bilanz).

Der ausserordentliche Aufwand (Zeile 34) enthält im Wesentlichen die Beiträge an Dritte/Transferaufwand (Zeile 36) sowie die Rückstellungsveränderungen (Zeile 38). Innerhalb der Beiträge bzw. dem Transferaufwand sind auch die Mittel für die strategische Entwicklung des ETH-Bereichs (u.a. für die Errichtung von Kompe-

Charges

Le total des charges budgétisées est de 2 078,5 millions (lignes 11+34+40), soit 46,8 millions (ou 2,3 %) de plus que les 2 031,7 millions portés au budget 2005, avec la ventilation ci-dessous.

Le personnel en absorbe 1 510,1 millions (ligne 15), ce qui représente presque 73 % (ou les trois quarts) du total des charges. Cet alourdissement de 36,3 millions (2,5 %) par rapport aux 1 473,8 millions de 2005 s'explique de deux façons : par des mesures salariales (notamment la compensation du renchérissement), et par le volume accru des projets de recherche et l'accroissement de l'effectif du personnel dont il s'accompagne. Il est financé en majeure partie par des fonds de tiers (accroissement des rémunérations par les fonds de tiers, ligne 4) et des prélèvements partiels sur des avoirs en fonds de tiers (ligne 32). Si cette tendance se poursuit, la part des fonds de tiers dans le financement du personnel va continuer d'augmenter rapidement (quelque 249 millions en 2002, 280 millions en 2003 et 306 millions en 2004); elle se situe à un peu plus de 20 % des charges de personnel. Les crédits disponibles pour le personnel en 2006 permettront en tout de financer quelque 12 000 postes équivalents à plein temps; il sera toutefois procédé à de légers ajustements d'ordre structurel (relèvement du profil de certains postes à l'occasion de mutations, recrutements à des postes plus qualifiés, éventuelles augmentations des salaires en valeur réelle). Le montant des charges sociales de l'employeur (lignes 17+18+19) est directement fonction des salaires et honoraires (ligne 16). Leur part a été légèrement relevée pour 2006 (15,9 %) par rapport au budget 2005 (15,0 %) et au compte 2004 (15,4 %). À titre de comparaison, la Confédération table actuellement sur 18 % de charges sociales de l'employeur. S'agissant des contributions de l'employeur, le domaine des EPF a en particulier aligné les contributions versées aux assurances du personnel sur l'évolution effective.

Un surcroît de ressources sera nécessaire à la réalisation des projets de recherche prévus par rapport au budget 2005, qu'il s'agisse de matières et consommables (ligne 11) ou d'autres charges de fonctionnement (ligne 21), en particulier pour les autres prestations de services et honoraires (ligne 23). Le domaine des EPF consacre chaque année plus d'une centaine de millions de francs à l'informatique et aux télécommunications. Les charges d'entretien de l'infrastructure (ligne 26) sont en légère progression. Les charges de locaux préétablies (ligne 27) ne concernent que les locations ; les frais comptables de locaux de l'ensemble du parc immobilier utilisé par le domaine des EPF figurent dans le compte des coûts et produits du rapport d'activité du Domaine (300-350 millions). Avec le transfert à titre gratuit le 1.1.2005 des biens meubles acquis avant le 1^{er} janvier 2000 (art. 21, al. 1, de l'ordonnance sur le domaine des EPF, RS 414.110.3), tous les actifs mobiliers (biens mobiliers et matériel informatique) figurent désormais à l'actif du bilan du domaine des EPF et donnent lieu à un amortissement linéaire sur 10 ans pour les machines, 3 ans pour le matériel informatique et 7 ans pour les véhicules. Ces amortissements (ligne 31) seront encore inférieurs en 2006 de deux tranches annuelles environ à leur niveau maximum annuel de quelque 130 millions (soit à peu près le volume annuel d'investissement en biens meubles et informatique). La variation des fonds de tiers (ligne 32) est directement liée à celle des avoirs correspondants, qui devraient diminuer en 2006. Une partie des projets de recherche sera financée sur des fonds d'années précédentes, ce qui réduira d'autant la dette capitalisée en prestations envers les bailleurs de fonds (diminution du capital du fonds dans le bilan).

Le gros des charges extraordinaires (ligne 34) est formé par les contributions et charges de transfert (ligne 36), ainsi que les variations des provisions (ligne 38). Les contributions et charges de transfert comprennent 26,2 millions des fonds destinés au développement stratégique du domaine des EPF (création des centres

Budgetierte Erfolgsrechnung

	Zeilen Nr.	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006
		ETH-Bereich Domaine des EPF	ETH-Rat Conseil des EPF	ETHZ EPFZ	ETHL EPFL
in Franken					
Ertrag (Zeilen 2+3)	1	2 339 547 000	40 242 000	1 169 042 000	594 975 000
Finanzierungsbeitrag des Bundes	2	1 880 375 000	40 242 000	975 042 000	447 475 000
Erträge von Dritten (Zeilen 4+5+6+7+8+9)	3	459 172 000	–	194 000 000	147 500 000
Entgelte aus Drittmitteln	4	362 208 700	–	149 900 000	117 700 000
Verkaufserlös	5	7 350 200	–	6 305 600	480 000
Gebühren und Dienstleistungserträge	6	64 078 200	–	29 000 000	16 000 000
IT-Erträge	7	2 921 000	–	2 671 000	250 000
Erträge aus Rückerstattungen	8	2 000 000	–	–	1 200 000
Andere Erträge	9	20 613 900	–	6 123 400	11 870 000
Aufwand (Zeilen 11+15+21+26+31+32)	10	2 031 286 720	12 937 000	1 001 831 700	543 985 000
Materialaufwand (Zeilen 12+13+14)	11	92 398 800	120 000	38 447 100	20 930 000
Materialaufwand	12	65 745 600	–	28 344 900	18 030 000
Warenaufwand	13	–	–	–	–
Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge	14	26 653 200	120 000	10 102 200	2 900 000
Personalaufwand (Zeilen 16+17+18+19+20)	15	1 510 111 720	8 177 000	752 672 600	407 250 000
Löhne und Gehälter	16	1 245 928 205	6 371 000	618 497 700	334 040 000
Sozialversicherung	17	77 225 295	356 000	38 096 700	20 560 000
Personalversicherung	18	113 142 200	661 000	56 963 600	30 000 000
Unfall- und Krankenversicherung	19	7 484 400	39 000	3 557 400	1 820 000
Übriger Personalaufwand	20	66 331 620	750 000	35 557 200	20 830 000
Übriger Sachaufwand (Zeilen 22+23+24+25)	21	180 061 000	4 200 000	91 131 900	46 685 000
Informatik und Telekommunikation	22	76 527 100	600 000	45 460 300	18 830 000
Übrige Dienstleistungen, Honorare	23	77 710 300	3 500 000	34 108 700	22 535 000
Übriger Sachaufwand	24	25 033 000	100 000	11 288 600	5 310 000
Debitorenverluste	25	790 600	–	274 300	10 000
Infrastrukturaufwand (Zeilen 27+28+29+30)	26	140 254 400	410 000	67 002 100	38 980 000
Raumaufwand	27	26 591 100	200 000	17 960 300	3 720 000
Unterhalt, Reparaturen, Leasing	28	51 434 300	120 000	19 431 800	21 530 000
Wasser, Energie, Betriebsmaterial	29	43 758 800	10 000	19 778 500	8 910 000
Verwaltungsaufwand	30	18 470 200	80 000	9 831 500	4 820 000
Abschreibungen	31	112 107 800	30 000	49 578 000	28 000 000
Veränderung Drittmittel	32	-3 647 000	–	3 000 000	2 140 000
Ergebnis 1 (Zeilen 1 minus 10)	33	308 260 280	27 305 000	167 210 300	50 990 000
Ausserordentlicher Aufwand / Ertrag (Zeilen 35+36+37+38)	34	47 086 300	27 235 000	22 370 100	940 000
Ausserordentlicher Aufwand / Ertrag	35	5 983 800	–	6 003 800	–
Beiträge / Transferaufwand	36	51 702 300	27 235 000	17 036 100	7 150 000
Betriebsfremder Erfolg	37	-889 800	–	-669 800	–
Rückstellungsveränderungen	38	-9 710 000	–	–	-6 210 000
Ergebnis 2 (Zeilen 33 minus 34)	39	261 173 980	70 000	144 840 200	50 050 000
Zinsaufwand	40	95 200	–	20 200	60 000
Finanzerträge (inkl. Wertschrifternfolg)	41	10 530 000	–	4 870 000	3 580 000
Gesamtergebnis* (Zeilen 39+41 minus 40)	42	271 608 780	70 000	149 690 000	53 570 000

*vor Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik)

Compte prévisionnel de résultats

Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	ligne no.
PSI IPS	WSL FNP	EMPA LFEM	EAWAG IFAEPE	
				en francs
282 608 000	64 980 000	130 770 000	56 930 000	1 Produits (lignes 2+3)
230 368 000	47 481 000	93 360 000	46 407 000	2 Contribution de la Confédération au financement
52 240 000	17 499 000	37 410 000	10 523 000	3 Produits des tiers (lignes 4+5+6+7+8+9)
45 540 000	16 200 000	23 000 000	9 868 700	4 Rémunérations par les fonds de tiers
350 000	199 000	10 000	5 600	5 Produits de la vente
5 950 000	—	13 000 000	128 200	6 Droits et produits de prestations
—	—	—	—	7 Produits, TI
—	—	800 000	—	8 Produits, remboursements
400 000	1 100 000	600 000	520 500	9 Autres produits
251 328 000	59 475 000	114 460 720	47 269 300	10 Charges totales (lignes 11+15+21+26+31+32)
23 500 000	2 100 000	5 184 600	2 117 100	11 Charges de matériel (lignes 12+13+14)
12 000 000	1 600 000	4 376 700	1 394 000	12 Charges de matériel
—	—	—	—	13 Charges pour les marchandises
11 500 000	500 000	807 900	723 100	14 Mobilier, machines, véhicules
170 500 000	48 820 000	87 754 620	34 937 500	15 Charges de personnel (lignes 16+17+18+19+20)
144 610 305	40 000 000	74 070 000	28 339 200	16 Salaires et traitements
9 702 195	2 500 000	4 370 100	1 640 300	17 Assurance sociale
12 842 500	3 100 000	6 888 500	2 686 600	18 Assurance du personnel
1 185 000	220 000	444 400	218 600	19 Assurance-maladie et accidents
2 160 000	3 000 000	1 981 620	2 052 800	20 Autres charges de personnel
19 200 000	4 905 000	8 845 400	5 093 700	21 Autres charges de fonctionnement (lignes 22+23+24+25)
5 700 000	2 300 000	3 148 500	488 300	22 Informatique et télécommunication
6 000 000	2 200 000	5 176 500	4 190 100	23 Autres prestations de service, honoraires
7 000 000	400 000	500 400	434 000	24 Autres charges de fonctionnement
500 000	5 000	20 000	-18 700	25 Pertes sur débiteurs
19 515 000	2 550 000	8 326 100	3 471 200	26 Charges d'infrastructure (lignes 27+28+29+30)
115 000	260 000	2 827 800	1 508 000	27 Charges de locaux
7 000 000	820 000	1 697 100	835 400	28 Entretien, réparations, leasing
11 500 000	720 000	2 136 600	703 700	29 Eau, énergie, matériels d'exploitation
900 000	750 000	1 664 600	424 100	30 Charges administratives
27 500 000	1 000 000	4 350 000	1 649 800	31 Amortissements
-8 887 000	100 000	—	—	32 Variations des fonds de tiers
31 280 000	5 505 000	16 309 280	9 660 700	33 Résultat 1 (lignes 1 moins 10)
-220 000	1 180 000	-4 500 000	81 200	34 Produits / charges extraordinaires (lignes 35+36+37+38)
—	-20 000	—	—	35 Produits / charges extraordinaires
—	200 000	—	81 200	36 Contributions / dépenses de transfert
-220 000	—	—	—	37 Résultat hors exploitation
—	1 000 000	-4 500 000	—	38 Variations des provisions
31 500 000	4 325 000	20 809 280	9 579 500	39 Résultat 2 (lignes 33 moins 34)
—	15 000	—	—	40 Charges d'intérêts
1 500 000	100 000	480 000	—	41 Produits financiers
33 000 000	4 410 000	21 289 280	9 579 500	42 Résultat total* (lignes 39+41 moins 40)

*avant investissements (biens immobiliers, mobiliers, informatique)

Erfolgsrechnung**Compte de résultats**

in Franken	Zeilen Nr.	Rechnung Compte 2004		Voranschlag Budget 2005		Voranschlag Budget 2006		ligne no.
		Anteile/ quote-part in/en %		Anteile/ quote-part in/en %		Anteile/ quote-part in/en %		
Ertrag (Zeilen 2+3)	1	2 231 519 108 100,0		2 259 398 200 100,0		2 339 547 000 100,0		1 Produits (lignes 2+3)
Finanzierungsbeitrag des Bundes*	2	1 788 187 250 80,1		1 826 275 000 80,8		1 880 375 000 80,4		2 Contribution de la Confédération au financement*
Erträge von Dritten (Zeilen 4+5+6+7+8+9)	3	443 331 858 19,9		433 123 200 19,2		459 172 000 19,6		3 Produits des tiers (lignes 4+5+6+7+8+9) Rémunerations par les fonds de tiers
Entgelte aus Drittmitteln	4	345 908 845 15,5		347 632 900 15,4		362 208 700 15,5		4 Produits de la vente Droits et produits de prestations
Verkaufserlös	5	7 410 182 0,3		6 449 902 0,3		7 350 200 0,3		5 Produits, TI
Gebühren und Dienstleistungserträge	6	50 784 666 2,3		46 142 355 2,0		64 078 200 2,7		6 Produits, remboursements
IT-Erträge	7	2 965 513 0,1		2 260 200 0,1		2 921 000 0,1		7 Autres produits
Erträge aus Rückerstattungen	8	2 675 824 0,1		2 180 000 0,1		2 000 000 0,1		8
Andere Erträge	9	33 586 828 1,5		28 457 843 1,3		20 613 900 0,9		9
Aufwand (Zeilen 11+15+21+26+31+32)	10	1 952 246 939 87,5		1 962 921 038 86,9		2 031 286 720 86,8		10 Charges totales (lignes 11+15+21+26+31+32)
Materialaufwand (Zeilen 12+13+14)	11	91 765 302 4,1		87 407 212 3,9		92 398 800 3,9		11 Charges de matériel (lignes 12+13+14)
Materialaufwand	12	65 209 628		63 997 054		65 745 600		12 Charges de matériel
Warenaufwand	13	–		–		–		13 Charges pour les marchandises
Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge	14	26 555 675		23 410 158		26 653 200		14 Mobilier, machines, véhicules
Personalaufwand (Zeilen 16+17+18+19+20)	15	1 428 333 705 64,0		1 473 797 771 65,2		1 510 111 720 64,5		15 Charges de personnel (lignes 16+17+18+19+20)
Löhne und Gehälter	16	1 184 452 729		1 226 595 248		1 245 928 205		16 Salaires et traitements
Sozialversicherung	17	69 212 315		74 751 820		77 225 295		17 Assurance sociale
Personalversicherung	18	106 570 044		102 442 672		113 142 200		18 Assurance du personnel
Unfall- und Krankenversicherung	19	7 027 047		6 762 504		7 484 400		19 Assurance-maladie et accidents
Übriger Personalaufwand	20	61 071 570		63 245 527		66 331 620		20 Autres charges de personnel
Übriger Sachaufwand	21	170 699 518 7,6		170 382 832 7,5		180 061 000 7,7		21 Autres charges de fonctionnement (lignes 22+23+24+25)
(Zeilen 22+23+24+25)								
Informatik und Telekommunikation	22	71 126 768		78 397 367		76 527 100		22 Informatique et télécommunication
Übrige Dienstleistungen, Honorare	23	76 070 757		63 094 469		77 710 300		23 Autres prestations de service, honoraires
Übriger Sachaufwand	24	21 844 674		28 669 274		25 033 000		24 Autres charges de fonctionnement
Debitorenverluste	25	1 657 319		221 722		790 600		25 Pertes sur débiteurs
Infrastrukturaufwand (Zeilen 27+28+29+30)	26	132 659 595 5,9		137 304 349 6,1		140 254 400 6,0		26 Charges d'infrastructure (lignes 27+28+29+30)
Raumaufwand	27	26 463 384		25 564 476		26 591 100		27 Charges de locaux
Unterhalt, Reparaturen, Leasing	28	47 743 797		49 962 674		51 434 300		28 Entretien, réparations, leasing
Wasser, Energie, Betriebsmaterial	29	40 901 204		42 827 815		43 758 800		29 Eau, énergie, matériels d'exploitation
Verwaltungsaufwand	30	17 551 210		18 949 385		18 470 200		30 Charges administratives
Abschreibungen	31	87 976 454 3,9		99 510 675 4,4		112 107 800 4,8		31 Amortissements
Veränderung Drittmittel	32	40 812 365 1,8		-5 481 800 -0,2		-3 647 000 -0,2		32 Variations des fonds de tiers
Ergebnis 1 (Zeilen 1 minus 10)	33	279 272 169 12,5		296 477 162 13,1		308 260 280 13,2		33 Résultat 1 (lignes 1 moins 10)
Ausserordentlicher Aufwand / Ertrag (Zeilen 35+36+37+38)	34	37 389 877 1,7		68 537 481 3,0		47 086 300 2,0		34 Produits / charges extraordinaires (lignes 35+36+37+38)
A.o. Erfolg	35	-2 634 830		4 336 781		5 983 800		35 Produits / charges extraordinaires
Beiträge / Transferaufwand	36	25 486 869		54 200 700		51 702 300		36 Contributions / dépenses de transfert
Betriebsfremder Erfolg	37	-875 331		–		-889 800		37 Résultat hors exploitation
Rückstellungsveränderungen	38	15 413 169		10 000 000		-9 710 000		38 Variations des provisions
Ergebnis 2 (Zeilen 33 minus 34)	39	241 882 292 10,8		227 939 681 10,1		261 173 980 11,2		39 Résultat 2 (lignes 33 moins 34)
Zinsaufwand	40	56 193		219 700		95 200		40 Charges d'intérêts
Finanzerträge (inkl. Wert-schriftenerfolg)	41	10 867 232		8 800 000		10 530 000		41 Produits financiers
Gesamtergebnis** (Zeilen 39+41 minus 40)	42	252 693 331 11,3		236 519 981 10,5		271 608 780 11,6		42 Résultat total** (lignes 39+41 moins 40)

*Rechnung 2004: Finanzierungsbeitrag des Bundes (Zeile 2) nach Kreditsperre von 0,75 %.

**vor Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik)

*Compte 2004: Contribution de la Confédération au financement (ligne 2) après le blocage de crédit de 0,75 %.

**avant investissements (biens immobiliers, mobiliers, informatique)

tenzzentren) im Umfang von 26,2 Millionen enthalten und beim ETH-Rat eingestellt. Die ETH Lausanne und die EMPA planen per 2006 einen Teil ihrer früher gebildeten Rückstellungen (Zeile 38) erfolgswirksam aufzulösen.

Das budgetierte **Gesamtergebnis** von **271,6 Millionen** wird, korrigiert um die Vorgänge in der Mittelflussrechnung (Kapitel 233), zur Finanzierung der Investitionen (Immobilien, Mobilien, Informatik) verwendet. Das Gesamtergebnis liegt über dem budgetierten Ergebnis des Voranschlags 2005 (236,5 Mio) und auch über dem Resultat der Rechnung 2004 (252,7 Mio).

223 Investitionsrechnung

Im Jahr 2006 sind **Investitionen** im Umfang von **405,5 Millionen** geplant (Budget 2005: 352,2 Mio). Davon sind **260,1 Millionen** (Budget 2005: 213,8 Mio) für Bauinvestitionen reserviert. Die Planung der ETH Zürich sieht vor, einen Teil des Neubaus des Hochschulsportanlage HPS Sport-Centers sowie einen Teil des Neubaus des Laboratoriums für Informationswissenschaften HIT, e-Science Lab durch Dritte zu finanzieren. Beim Finanzbedarf für 2006 des „Investitionsplans 2006 - 2009 für Immobilien im ETH-Bereich“ sind die entsprechenden Mittel als Einnahmen in Abzug gebracht worden (-10 Mio). Der Anteil der Immobilien beträgt rund 64 Prozent des gesamten Investitionsvolumens. Die Mehrausgaben im Vergleich zum Vorjahr betragen 46,3 Millionen (+21,6 %). In Mobilien werden 114,6 Millionen investiert (28 % des Investitionsvolumens). Gegenüber dem Budget 2005 (104,9 Mio) sind zusätzliche Investitionen im Umfang von 9,7 Millionen (+9,3 %) vorgesehen. Der Bedarf an Mitteln für Ersatz- und für Neuinvestitionen von wissenschaftlichen Apparaten sowie für Einrichtungen in Lehre und Forschung ist weiterhin hoch. Für Investitionen in die Informatik (30,9 Mio; 8 % des Investitionsvolumens) werden weniger Mittel (-8,0%) budgetiert als im Vorjahr (33,6 Mio). Zur Beurteilung der Entwicklung der gesamten Informatikausgaben des ETH-Bereichs müssen auch die Informatikaufwendungen (siehe Erfolgsrechnung) berücksichtigt werden.

de compétence, notamment) et portés au budget du Conseil des EPF. L'EPF de Lausanne et le LFEM prévoient pour 2006 des prélevements partiels sur les provisions (ligne 38) qui figureront sur le compte de résultat.

Les **271,6 millions** du **résultat total** de l'exercice serviront, après déduction des opérations du tableau de financement (section 233), à financer les investissements en biens mobiliers, immobiliers et informatiques. Ils dépassent les 236,5 millions du budget 2005 comme les 252,7 millions du compte 2004.

223 Compte des investissements

Il a été prévu d'effectuer **des investissements** de **405,5 millions** pour 2006 (contre 352,2 millions dans le budget 2004). Les constructions en représentent **260,1 millions** (213,8 millions au budget 2005). L'EPF de Zurich se propose de faire financer en partie les immeubles neufs du centre sportif (HPS) et du laboratoire des sciences de l'information (HIT) par des tiers ; ces fonds (10 millions) qui figurent du côté des recettes ont été déduits des besoins financiers 2006 du plan des investissements immobiliers 2006-2009 du domaine des EPF. L'immobilier représente 64 % à peu près du total des investissements, dépassant de 46,3 millions (21,6 %) le chiffre du budget précédent. Les biens meubles devraient absorber 114,6 millions (28 % des investissements), soit 9,7 millions (9,3 %) de plus que dans le budget 2005. Les besoins de fonds restent importants en ce qui concerne l'acquisition et le renouvellement de matériel scientifique et d'équipement d'enseignement et de recherche. Les 30,9 millions prévus pour l'informatique (8 % des investissements) sont en recul de 8 % sur les 33,6 millions du budget 2005. Pour apprécier l'évolution de l'ensemble des dépenses que consacre le domaine des EPF à l'informatique, il faut aussi tenir compte des charges d'informatique figurant au compte de résultat.

Investitionsrechnung

in Franken	Zeilen Nr.	Rechnung Compte 2004		Voranschlag Budget 2005		Voranschlag Budget 2006		ligne no.	Compte des Investissements en francs
		Anteile/ quote-part in/en %							
Total Investitionen (Zeilen 5+9)	1	318 683 377	14,3	352 218 300	15,6	405 493 080	17,3	1	Total des investissements (lignes 5+9)
Immobilien	2	185 182 865	8,3	213 790 600	9,5	260 059 280	11,1	2	Biens immobiliers
Mobilien	3	110 076 982	4,9	104 857 700	4,6	114 563 800	4,9	3	Biens mobiliers
Informatik	4	23 423 529	1,0	33 570 000	1,5	30 870 000	1,3	4	Informatique
Vorhaben über 10 Millionen Franken (Zeilen 6+7+8)	5	138 610 471	6,2	120 896 900	5,4	167 063 680	7,1	5	Projets supérieurs à 10 millions de francs (lignes 6+7+8)
Immobilien	6	116 417 043	5,2	93 070 900	4,1	148 405 080	6,3	6	Biens immobiliers
Mobilien	7	22 193 428	1,0	27 826 000	1,2	18 658 600	0,8	7	Biens mobiliers
Informatik	8	—	0,0	—	0,0	—	0,0	8	Informatique
Vorhaben bis 10 Millionen Franken (Zeilen 10+11+12)	9	180 072 905	8,1	231 321 400	10,2	238 429 400	10,2	9	Projets inférieurs à 10 millions de francs (lignes 10+11+12)
Immobilien	10	68 765 822	3,1	120 719 700	5,3	111 654 200	4,8	10	Biens immobiliers
Mobilien	11	87 883 554	3,9	77 031 700	3,4	95 905 200	4,1	11	Biens mobiliers
Informatik	12	23 423 529	1,0	33 570 000	1,5	30 870 000	1,3	12	Informatique

Investitionsrechnung

in Franken	Zeilen Nr.	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006
		ETH-Bereich Domaine des EPF	ETH-Rat Conseil des EPF	ETHZ EPFZ	ETHL EPFL
Total Investitionen (Zeilen 5+9)	1	405 493 080	100 000	199 268 000	81 570 000
Immobilien	2	260 059 280	—	144 244 200	46 000 000
Mobilien	3	114 563 800	40 000	36 523 800	26 760 000
Informatik	4	30 870 000	60 000	18 500 000	8 810 000
Vorhaben über 10 Millionen Franken (Zeilen 6+7+8)	5	167 063 680	—	97 058 600	28 000 000
Immobilien	6	148 405 080	—	85 400 000	28 000 000
Mobilien	7	18 658 600	—	11 658 600	—
Informatik	8	—	—	—	—
Vorhaben bis 10 Millionen Franken (Zeilen 10+11+12)	9	238 429 400	100 000	102 209 400	53 570 000
Immobilien	10	111 654 200	—	58 844 200	18 000 000
Mobilien	11	95 905 200	40 000	24 865 200	26 760 000
Informatik	12	30 870 000	60 000	18 500 000	8 810 000

Bezüglich der neuen Verpflichtungskredite gemäss Bauprogramm 2006 verweisen wir auf Kapitel 232. In der Beilage zum Verpflichtungskreditbegehren über Bauvorhaben, Grundstücks- und Liegenschaftserwerb der Sparte ETH-Bereich (Bauprogramm 2006), dem so genannten Objektverzeichnis der Immobilien, werden die im Jahre 2006 notwendigen Mittel für alle früher bewilligten, aber noch nicht abgeschlossenen Verpflichtungskredite, sowie für alle mit dem Bauprogramm 2006 neu beantragten Verpflichtungskredite (Objekt- und Rahmenkredite) detailliert aufgeführt.

Für Vorhaben, die Ausgaben von mehr als zehn Millionen im Einzelfall erfordern, sind insgesamt 167,1 Millionen und für Vorhaben, die Ausgaben von weniger als zehn Millionen im Einzelfall erfordern, rund 238,4 Millionen vorgesehen.

23 Finanzplanung

231 Übersicht

Für die Periode 2004-2007 hat das Parlament einen **Zahlungsrahmen in der Höhe von 7 621,4 Millionen** bewilligt, welcher auf den **Leistungsauftrag 2004-2007** abgestimmt ist. Die einzelnen Jahrestranchen des Zahlungsrahmens werden über den Finanzierungsbeitrag des Bundes in einer einzigen Rubrik abgewickelt.

232 Investitionsplan und Verpflichtungskredite für Immobilien

Aufgrund der Verordnung der Bundesversammlung vom 18. Juni 2004 über die Verpflichtungskreditbegehren für Grundstücke und Bauten erfolgt das Verpflichtungskreditbegehren zum Bauprogramm des ETH-Bereichs nicht mehr in Form einer separaten Baubotschaft, vielmehr bildet es Bestandteil des jährlichen Voranschlags.

Damit werden die Finanzkommissionen und die Geschäftsprüfungskommissionen über das Bauprogramm als integralen Bestandteil des Voranschlages beraten und den Eidgenössischen Räten gesamthaft Bericht erstatten. Die Kommissionen für öffentliche Bauten (KöB) können zum Bauprogramm vorgängig zu Handen der Finanz- und der Geschäftsprüfungskommissionen in Form eines Mitberichts Stellung nehmen.

Les nouveaux crédits d'engagement du programme de construction 2006 sont abordés à la section 232. La liste des ouvrages jointe à la demande de crédits d'engagement pour des projets de construction et d'achat de terrains et d'immeubles du domaine des EPF (programme de construction 2006) détaille les fonds appelés en 2006 sur tous les crédits d'engagement acceptés antérieurement mais non encore achevés, ainsi que sur tous les nouveaux crédits d'engagement demandés au titre du programme de construction 2006 (crédits d'ouvrage et de programme).

Au total, 167,1 millions ont été prévus pour les projets dépassant le seuil unitaire de 10 millions, et quelque 238,4 millions pour ceux d'un volume inférieur.

23 Plan financier

231 Aperçu général

Le Conseil des EPF dispose pour la période 2004-2007 d'un **plafond de dépenses de 7 621,4 millions** adapté à son **mandat de prestations 2004-2007**. Les tranches annuelles sont versées sous forme de contribution de la Confédération au financement (article budgétaire unique).

232 Plan d'investissement et crédits d'engagements immobiliers

Conformément à l'ordonnance du 18.6.2004 de l'Assemblée fédérale concernant la soumission des demandes de crédits d'engagement destinés à l'acquisition de biens-fonds ou à des constructions, la demande de crédit d'engagement correspondant au programme de construction du domaine des EPF n'est plus soumise dans un message distinct, mais dans celui du budget annuel.

Les commissions des finances et les commissions de gestion examinent le programme de construction avec le budget et soumettent un rapport global aux Chambres fédérales. Les commissions des constructions publiques peuvent rendre un avis préalable aux commissions des finances et de gestion, sous forme de co-rapport.

Compte des investissements

Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	ligne no.
PSI IPS	WSL FNP	EMPA LFEM	EAWAG IFAEPE	
69 500 000	5 410 000	25 639 280	24 005 800	1 Total des investissements (lignes 5+9) Biens immobiliers Biens mobiliers Informatique
28 000 000	3 610 000	18 099 280	20 105 800	2
40 000 000	800 000	6 940 000	3 500 000	3
1 500 000	1 000 000	600 000	400 000	4
8 800 000	–	13 219 280	19 985 800	5 Projets supérieurs à 10 millions de francs (lignes 6+7+8) Biens immobiliers Biens mobiliers Informatique
3 800 000	–	13 219 280	17 985 800	6
5 000 000	–	–	2 000 000	7
–	–	–	–	8
60 700 000	5 410 000	12 420 000	4 020 000	9 Projets inférieurs à 10 millions de francs (lignes 10+11+12) Biens immobiliers Biens mobiliers Informatique
24 200 000	3 610 000	4 880 000	2 120 000	10
35 000 000	800 000	6 940 000	1 500 000	11
1 500 000	1 000 000	600 000	400 000	12

Für das Bauprogramm 2006 des ETH-Bereichs wird gemäss Art. 15 Abs. 1 der Verordnung vom 14. Dezember 1998 über das Immobilienmanagement und die Logistik des Bundes (VILB) ein Verpflichtungskredit in der Form eines Sammelkredites im Gesamtbetrag von **197,4 Millionen** beantragt.

Davon entfallen auf:

- | | |
|--|-----------|
| a. zwei Vorhaben von mehr als 10 Millionen | 84,9 Mio |
| b. Vorhaben bis 10 Millionen | 112,5 Mio |

Die zwei Grossvorhaben von mehr als 10 Millionen werden nachfolgend beschrieben und begründet. Enthalten sind auch Zusatzkredite, welche gemäss Finanzaushaltsverordnung vom 11.06.1990 als Ergänzung eines bereits bewilligten, nicht ausreichenden Verpflichtungskredits (Art. 29 FHV) in der Regel nach dem gleichen Verfahren wie der ursprüngliche Verpflichtungskredit zu beantragen und zu bewilligen (Art. 32 FHV) sind.

- ETH Zürich, Zürich-Hönggerberg 20,7 Mio

HPS, Neubau Sport Center ETH Hönggerberg

Aufgrund der strategischen Neuausrichtung der Sportausbildung in der Schweiz wurde das Institut für Bewegungs- und Sportwissenschaften (D-BIOL) mit neuem Studiengang an der ETH Zürich gegründet. Diese Umstrukturierung erfolgte im Sinne des neuen Sportförderungsartikel in der Bundesverfassung (Art. 68 BV) und der entsprechenden Anpassung im ETH-Gesetz (Art. 11 ETHG). Die Schaffung des neuen Instituts, die zunehmende Bedeutung des Hochschulsports (ASVZ) und die Bereitstellung von zeitgemässen Freizeitangeboten einschliesslich berechtigter Nutzungen ausserhalb der ETH machen den Neubau einer Dreifach-Sporthalle mit Zuschauertribüne und der zugehörigen Infrastruktur sowie eines Trainingscenters mit Räumen für Kraft, Cardio, Bewegung und Regeneration erforderlich. Dies ersetzt die bestehende Einfach-Sport-halle.

Durch den Bezug der dritten Ausbauetappe ETH Hönggerberg, den bevorstehenden Neubau des Laboratoriums für Informationswissenschaften (HIT), die geplante Schaffung von 1'000 Wohneinheiten für Studierende und die angestrebte Verwirklichung von weiteren Entwicklungsprojekten von Science City wird sich die Zahl der Studierenden und der Mitarbeitenden auf

Le crédit d'engagement demandé sous forme de crédit de programme pour le **programme de construction 2006** du Domaine, conformément à l'art. 15, al. 1, de l'ordonnance du 14 décembre 1998 concernant la gestion de l'immobilier et la logistique de la Confédération, est de **197,4 millions**.

Ce chiffre est ventilé comme suit :

- | | |
|--|----------------|
| a. deux projets d'un montant supérieur à 10 millions | 84,9 millions |
| b. projets inférieurs à 10 millions | 112,5 millions |

Les deux projets de plus de 10 millions sont décrits et justifiés ci-dessous. Figurent aussi ici des crédits additionnels qui, comme le prévoit l'ordonnance du 11.6.1990 sur les finances de la Confédération (art. 29 OFC), complètent un crédit d'engagement jugé insuffisant et sont en général demandés et approuvés selon la même procédure que le crédit d'engagement initial (art. 32 OFC).

- EPF de Zurich, complexe Hönggerberg 20,7 millions

HPS, nouveau centre sportif EPF Hönggerberg

Un nouvel institut des sciences du mouvement et des sports (D-BIOL) et la filière correspondante ont été créés à l'EPF de Zurich à la suite du recentrage stratégique des formations sportives en Suisse, comme le veulent le nouvel article constitutionnel sur l'encouragement du sport (art. 68 Cst) et la modification correspondante de la loi sur les EPF (art. 11 LEPF). La création du nouvel institut, l'importance croissante du sport universitaire (ASVZ) et la mise en place d'offres modernes d'activités de loisirs ouverts à certains utilisateurs extérieurs nécessitent la construction d'une triple salle omnisports avec tribunes, infrastructure aférente et centre d'entraînement (musculation, cardio-training, mouvement et régénération). Ce bâtiment neuf remplacera l'actuelle salle omnisports.

La mise en service de la troisième tranche d'extension du complexe Hönggerberg, le projet de construction du Laboratoire des sciences de l'information (HIT), la création d'un millier de logements pour les étudiants et la réalisation envisagée d'autres projets de développement (Science City) devraient doubler la population du campus, où l'infrastructure de sport et de services exis-

Investitionen Immobilien

Investissements de constructions

in Millions Franken	Verpflichtungskredite Immobilien Crédits d'engagements de constructions		Investitionsausgaben Immobilien Dépenses d'investissement de biens immobiliers				
	bewilligt autorisés	beantragt* demandés*	vor/avant 2006	V 2006 B	F 2007 PF	F 2008 PF	F 2009 PF
Total Investitionen	1 092,5	197,4	737,2	250,1	133,3	45,0	9,4
Objektkredite (für Vorhaben über 10 Millionen)	759,1	84,9	537,5	138,4	96,0	36,1	9,3
Früher bewilligt beantragt	759,1 —	— 84,9	537,5 —	106,4 32,0	57,6 38,4	23,3 12,8	7,6 1,7
Objektkredite (für Vorhaben bis 10 Millionen)	207,0	23,5	159,0	74,7	33,7	7,9	0,2
Früher bewilligt beantragt	207,0 —	— 23,5	159,0 —	56,4 18,3	18,0 15,8	3,5 4,4	0,2 —
Rahmenkredite	126,5	89,0	40,6	37,0	3,6	1,0	—
Früher bewilligt beantragt	126,5 —	— 89,0	40,6 —	5,3 31,7	1,0 2,6	— 1,0	— —

* BRB vom #

* ACF du #

dem Campus Hönggerberg voraussichtlich verdoppeln. Das bisher verfügbare Sport- und Dienstleistungsangebot vor Ort ist absehbar ungenügend. Die Kosten belaufen sich insgesamt auf 31,2 Millionen, wovon 29,7 Millionen für den Bau und 1,5 Millionen für die Ausstattung mit Geräten und Möbeln benötigt werden.

Die Höhe des beantragten Verpflichtungskredites trägt der geplanten Akquisition von Donationen, der Beantragung von Zu- schüssen (z.B. Sport-Toto) und einen zugesagten Beitrag des ASVZ für Einrichtungen und Geräte Rechnung. Gemäss Beschluss der Schulleitung der ETH Zürich ist nämlich eine vertraglich gesicherte Drittfinanzierung von einem Drittel, d.h. gesamthaft 10 Millionen, Voraussetzung für den Baubeginn, wovon sich 9 Millionen auf den Bau – und somit auf die Reduktion des Verpflichtungskredits - beziehen. Sollte die laufende Akquisition von Drittmitteln nicht den gewünschten Umfang erreichen, würden voraussichtlich alternative Planungen unter Einbezug der bestehenden Einfach-Sporthalle erfolgen.

● ETH Lausanne, Ecublens

64,2 Mio

Neubau Sciences de la Vie

Im Rahmen des Aufbaues der Fakultät Sciences de la Vie an der ETH Lausanne ist zur Deckung des Flächenbedarfes bis im Jahr 2008 der Bezug eines Neubaues erforderlich. Ziel der Fakultät Sciences de la Vie ist es, den Forschenden die bestmögliche Infrastruktur zum Verständnis der Beziehungen zwischen den Genomen und den biologischen Vorgängen sowohl auf zellulärer wie auch auf physikalischer Ebene zur Verfügung zu stellen. Daraus leitet sich ein Raumbedarf von 8 730 m² ab, der nebst einem neuen Labor für 35 000 Tiere auch Gemeinschaftsräume, Räume für die Verwaltung sowie fünf Technologieplattformen umfasst: Mouse mutant Core Facility, Bioinformatics Core Facility, Microscopy-Imaging-Morphology Core Facility, DNA Array Core Facility und Virus Core Facility. Zur Zeit laufen Verhandlungen über die mögliche Integration des Institut suisse de recherche expérimental sur le cancer (ISREC) als eigenständiges Institut in die EPFL. Der geplante Neubau würde sich im Falle eines Vertragsabschlusses zur räumlichen Aufnahme eignen. Zur Ermittlung eines Projektes einschliesslich der Baukosten wurde in der zweiten Hälfte 2004 ein Totalunternehmer-Wettbewerb

tante sera bientôt insuffisante. L'ensemble coûtera 31,2 millions (29,7 millions pour la construction et 1,5 million pour l'équipement et l'ameublement).

Le montant du crédit d'engagement demandé tient compte des donations escomptées, des aides demandées (Sport-Toto, par exemple) et d'une contribution promise par l'ASVZ pour l'équipement et les appareils. La direction de l'École a insisté pour que les travaux ne commencent pas avant signature de contrats de financement extérieur à hauteur d'un tiers de l'enveloppe – soit 10 millions (dont 9 millions pour la construction) réduisant d'autant le crédit d'engagement. S'il se révèle impossible de réunir le total de la somme à l'extérieur, des solutions de repli sont prévues, notamment par utilisation de la salle multisports existante.

● EPF de Lausanne, Ecublens

64,2 millions

Bâtiment neuf Sciences de la Vie

La création de la Faculté des sciences de la vie suscite un besoin de place auquel répond la construction du nouveau bâtiment pour 2008. La faculté veut offrir aux chercheurs la meilleure infrastructure possible d'étude des rapports entre le génome et les processus biologiques, à l'échelon cellulaire comme physique. Les 8 730 m² nécessaires accueilleront un nouveau laboratoire (35 000 animaux), ainsi que des espaces communs, des locaux administratifs et cinq plates-formes technologiques : *Mouse mutant Core Facility, Bioinformatics Core Facility, Microscopy-Imaging-Morphology Core Facility, DNA Array Core Facility et Virus Core Facility*. Actuellement, des négociations sont en cours visant à l'intégration possible de l'Institut suisse de recherche expérimentale sur le cancer en tant qu'institut autonome de l'EPFL. En cas de conclusion du contrat, le nouveau bâtiment prévu devrait servir au logement. Le projet et les frais de construction ont été préparés sur la base d'un appel d'offres de maîtrise d'œuvre organisé au second semestre 2004. Le bâtiment sera réalisé sur un parc de stationnement existant, et relié aux bâtiments tout proches du Quartier Nord, qui abritent déjà des lo-

durchgeführt. Der Neubau wird auf einem bestehenden Parkplatz errichtet und mit den direkt angrenzenden Bauten des Quartiers Nord, in denen dieselbe Fakultät bereits Flächen belegt, räumlich verbunden. Die Kosten belaufen sich insgesamt auf 75,0 Millionen, wovon 64,2 Millionen für den Bau (Verpflichtungskredit), 4,8 Millionen für die wissenschaftliche Erstausstattung und 6,0 Millionen für die Ausstattung des Tierlabors benötigt werden.

Für Vorhaben bis 10 Millionen wird ein Kredit von 112,5 Millionen beantragt. Diese Vorhaben sind in einer Objektliste aufgeführt und begründet. Darin enthalten sind gemäss Art. 15 Abs. 1 lit. b VILB spezifizierte Objektkredite für Projekte zwischen 3 und 10 Millionen, welche mit einer Bedürfnisformulierung und mit einem Projekt mit Kostenvoranschlag hinterlegt sind. Bei einem Grossteil dieser Projekte handelt es sich um Sanierungen, welche aus Sicherheitsgründen, zur Wert- und Funktionserhaltung oder um behördliche Vorgaben zu erfüllen, nötig sind. Ebenfalls werden Objekte durch Anpassungen an neue Nutzungen wieder einer weiteren Nutzungsphase zugeführt. Zudem enthalten sind Rahmenkredite, welche zur Abwicklung von Projekten unter 3 Millionen und von unvorhergesehenen und dringlichen Bauprojekten, die beim Erstellen des Bauprogramms noch nicht bekannt sind oder deren Ausmass noch nicht genau definiert werden kann, sowie für die Werteerhaltung, für die Wertvermehrung und für die Durchführung des Immobilienmanagements benötigt werden. Die Kredite werden erst bei einem konkret nachgewiesenen Bedarf objektweise eröffnet und sind deshalb im jährlichen Finanzbedarf nicht einzeln spezifiziert.

Die mit diesem Verpflichtungskreditantrag unterbreiteten Bauvorhaben folgen der vom Leistungsauftrag 2004-2007 abgeleiteten Strategischen Planung des ETH-Rats für die Jahre 2004-2007 und den Mehrjahresplänen der jeweiligen Institutionen (Entwicklungspläne). Die Projekte leisten einen entsprechenden Beitrag zur Strategieumsetzung. Den beratenden Kommissionen der eidgenössischen Räte stehen die ausführlichen Dokumentationen zur Beratung und Berichterstattung zur Verfügung.

Sämtliche Vorhaben wurden vom ETH-Rat hinsichtlich ihrer Wichtigkeit, ihrer Dringlichkeit und ihrer Finanzierbarkeit geprüft. Ebenfalls erfolgte eine Prüfung der jeweiligen Projektierungsreife. Ein zeitlicher Aufschub wäre für Lehre und Forschung nachteilig. Ein Grossteil der Vorhaben dient zudem der Erfüllung des gesetzlichen Auftrags zur Wert- und Funktionserhaltung beim Immobilien-eigentum des Bundes.

Die Investitionen sind im Investitionsplan Immobilien im ETH-Bereich 2006-2009 berücksichtigt. Die entsprechenden Zahlungskredite sind in den Finanzplanungen der einzelnen Institutionen vollumfänglich enthalten.

Zum detaillierten Nachweis der Finanzierbarkeit der Vorhaben des Bauprogramms 2006 besteht der Vorbehalt einer Kürzung des Finanzierungsbeitrages im Rahmen des Budgetverfahrens durch das Parlament. Eine durch die Umsetzung des Entlastungsprogramms 2004 und weitere Kürzungen allfällige erforderliche Anpassung des Investitionsplans und der vorgesehnen Realisierungsabfolge erfolgt durch Priorisierung der Vorhaben in Autonomie der Institutionen des ETH-Bereichs.

Der voraussichtliche jährliche Finanzbedarf aus dem beantragten Verpflichtungskredit für das Bauprogramm 2006 ist in nachfolgender Grafik kumuliert mit den bereits genehmigten und den geplanten späteren Bauprogrammen dargestellt.

Folgende der im Bauprogramm 2006 enthaltenen Vorhaben überschreiten die Schwellen von 20,0 Millionen und unterliegen damit der Ausgabenbremse gemäss Art. 159 Abs. 3 lit. b der Bundesverfassung:

caux relevant de cette faculté. L'enveloppe prévue est de 75,0 millions, dont 64,2 millions pour la construction (crédit d'engagement), 4,8 millions pour l'équipement scientifique et 6,0 millions pour l'aménagement du laboratoire d'animaux.

Un crédit de 112,5 millions est demandé pour les projets d'une enveloppe inférieure à 10 millions, qui figurent avec leur justification dans une liste d'ouvrages contenant des crédits d'ouvrage spécifiés pour des projets de 3 à 10 millions, et donnent lieu à un énoncé des besoins et à un projet accompagné d'un devis (art. 15, al. 1, let. b, OILC) ; il s'agit le plus souvent de rénovations nécessitées par des impératifs de sécurité, de préservation de la valeur et de la fonctionnalité ou par des prescriptions administratives, et dans certains cas de l'adaptation de bâtiments à une nouvelle utilisation pour une nouvelle phase d'exploitation. On y trouve aussi des crédits-cadres nécessaires à l'exécution de projets inférieurs à 3 millions et de projets imprévus et urgents, inconnus au moment de la préparation du programme de constructions, ou dont on n'apprécie pas encore exactement le montant, voire nécessaires à la préservation ou à l'augmentation de la valeur des biens et à la gestion du parc immobilier. De tels crédits n'étant ouverts qu'une fois le besoin concret dûment constaté, ils ne figurent pas dans les besoins financiers annuels.

Les projets de construction soumis avec la présente demande de crédit d'engagement s'inscrivent dans le plan stratégique 2004-2007 du Conseil des EPF découlant du mandat de prestations 2004-2007, ainsi que dans les plans pluriannuels de chaque établissement (plans de développement). Ils contribuent au déploiement de la stratégie du Domaine. Les commissions consultatives des Chambres fédérales disposent d'une documentation détaillée pour leurs discussions et la préparation de leurs rapports.

Le Conseil des EPF a vérifié l'importance, l'urgence et le mode de financement de tous les projets, de même que la qualité de leur conception. Leur report aurait des répercussions néfastes sur l'enseignement et la recherche. Une grande partie de ces projets sert en outre à l'accomplissement de la mission légale de préservation de la valeur et de la fonctionnalité des biens immobiliers appartenant à la Confédération.

Ces investissements figurent dans le plan d'investissements immobiliers 2006-2009 du domaine des EPF, et l'intégralité des crédits de paiement correspondants dans les plans financiers des établissements.

En ce qui concerne le détail du financement des projets du programme de constructions 2006, une réserve doit être faite pour le cas où le Parlement réduirait la contribution de la Confédération au financement dans le cadre de la préparation du budget. Si la mise en œuvre du programme d'allégement 2004 exige de modifier le plan d'investissement et l'ordre de réalisation des projets, des priorités devront être définies par les établissements du Domaine, comme le veut leur autonomie.

Le graphique ci-après présente les besoins financiers à financer sur le crédit d'engagement proposé pour le programme de constructions 2006, avec les programmes de construction déjà approuvés et les programmes ultérieurs prévus.

Dans le programme de construction 2006, les projets ci-dessous dépassent le seuil de 20,0 millions et sont donc soumis au frein aux dépenses (art. 159, al. 3, let. b, Cst).

- ETH Zürich, HPS, Neubau Sport Center ETH Hönggerberg

20,7 Mio

- ETH Lausanne, Ecublens, Neubau Sciences de la Vie

64,2 Mio

Total der Ausgabenbremse unterstellt

84,9 Mio

Grafik: Jährlicher Finanzbedarf Immobilien (Investitionen) gegliedert nach Bauprogrammen

- EPFZ, HPS, nouveau centre sportif, complexe Hönggerberg

20,7 millions

- EPFL, Ecublens, bâtiment Sciences de la vie

64,2 millions

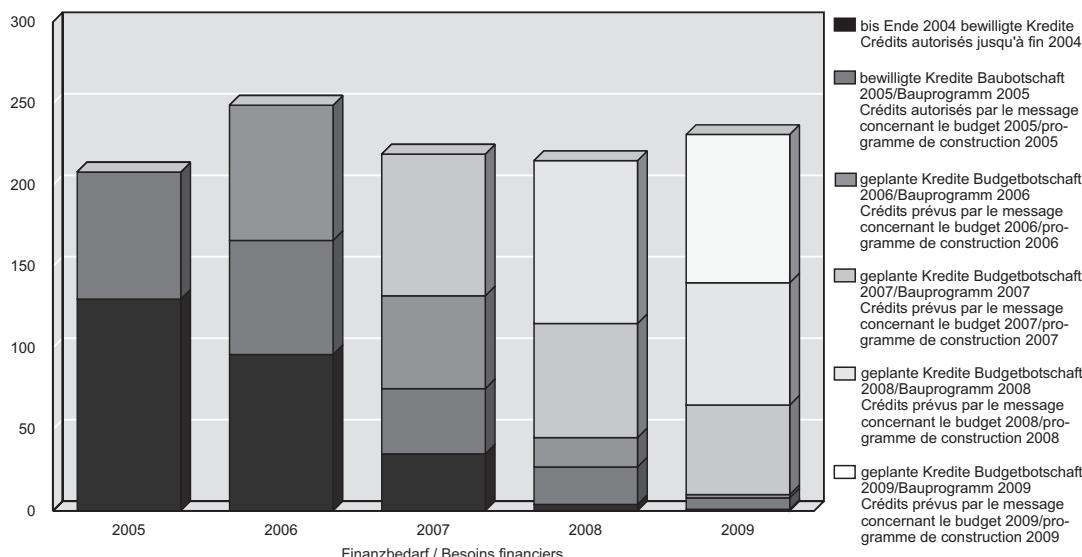
Total soumis au frein aux dépenses

84,9 millions

Graphique: besoins financiers immobiliers annuels (investissements) ventilés par programmes de construction

Finanzbedarf einzelner Baubotschaften Besoins financiers des messages sur la construction

Mio Fr.



Der beantragte Verpflichtungskredit umfasst, nach Absprache mit der Eidgenössischen Finanzverwaltung, sämtliche aus Bundesmitteln finanzierte Investitionen in das Immobilieneigentum des Bundes und hat somit werterhaltenden bzw. wertvermehrenden Charakter. Geplante Investitionen in das Mobilial und in die wissenschaftliche Erstausrüstung betreffen das Eigentum des ETH-Bereichs und sind nicht Bestandteil des vorliegenden Verpflichtungskredites. Die Kostenanteile für Investitionen im Eigentum des Bundes (Positionen 0-8 des Baukostenplans) und für Investitionen im Eigentum der Institutionen des ETH-Bereichs (Position 9 des Baukostenplans) sind in den Dokumentationen der Projekte jeweils separat ausgewiesen.

Le crédit d'engagement demandé englobe, d'entente avec l'Administration fédérale des finances, tous les investissements, financés par les ressources de la Confédération, consacrés à des immeubles appartenant à la Confédération, dont il contribue à préserver et à accroître la valeur. Les investissements en biens meubles et en équipement scientifique initial relèvent du patrimoine du domaine des EPF et ne sont donc pas couverts par le présent crédit d'engagement. La documentation des projets mentionne séparément les coûts des investissements consacrés à des biens appartenant à la Confédération (postes 0 à 8 du code des frais de construction) et aux biens appartenant aux établissements du domaine des EPF (poste 9 du code des frais de construction).

233 Mittelflussplan und Mittelbestand

Im Mittelflussplan wird nach laufenden Aktivitäten, nach Investitionsaktivitäten und nach Finanzierungsaktivitäten unterschieden. Der ausgewiesene Cash Flow wird anhand der indirekten Methode ermittelt. Diese Darstellungsform wurde nicht zuletzt auch deshalb gewählt, weil die Erträge und die Aufwendungen in der Erfolgsrechnung zum überwiegenden Teil aus liquiditätswirksamen Buchungsvorgängen entstanden sind. Der Free Cash Flow zeigt den finanziellen Überhang bzw. eine allfällige Finanzierungslücke auf, die wiederum durch die Finanzierungsaktivitäten oder durch die Auflösung von Reserven ausgeglichen wird. Für 2006 wird, wie bereits im Vorjahr 2005, ein negativer Free Cash Flow ausgewiesen (Zeile 11, -17,3 Mio). Abgedeckt wird dieser negative Zahlungsüberhang über die geplante Auflösung von Reserven (Zeile 13).

Zuletzt wird die Herleitung des Finanzierungsbeitrages des Bundes dargestellt (Zeilen 15 bis 21). Der Anfangs- und der Schlussbestand des Fonds „Flüssige Mittel“ wird bei der Rechnungslegung im Anhang ausgewiesen. In der Mittelflussrechnung wird lediglich die Veränderung des Fonds gezeigt (Zeile 19) und im Mittelflussplan 2006 und Folgejahre ist der Nachweis nicht möglich, weil der ETH-Bereich vorläufig auf die Erstellung von Plan-Bilanzen verzichtet.

Der ausgewiesene Cash Flow (Zeile 4) von 379,2 Millionen resultiert aus dem Gesamtergebnis von 271,6 Millionen der Erfolgsrechnung, der Aufrechnung der Abschreibungen (112,1 Mio) sowie der Berücksichtigung der übrigen, nicht liquiditätswirksamen Vorgänge (-4,5 Mio) in der Erfolgsrechnung. Die Addition der budgetierten Erhöhung des Nettoumlauvermögens um 9,0 Mio zum Cash Flow von 379,2 Millionen ergibt schlussendlich den **Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten von 388,2 Millionen** (Zeile 6).

Der Vergleich mit dem Voranschlag 2005 (349,0 Mio) und mit der Rechnung 2004 (320,5 Mio) zeigt, dass 2006 wieder mehr Mittel für Investitionen verfügbar sein werden. Gesamthaft findet 2006 eine leichte Verlagerung von den laufenden Ausgaben hin zu den Investitionen statt.

Der Mittelfluss bei den Investitionsaktivitäten zeigt Ausgaben für die Investitionsgüter (Immobilien, Mobilien und Informatik) von brutto 405,5 Millionen. Es sind keine Desinvestitionen budgetiert worden. Damit entsprechen die Nettoinvestitionen aus dem **Mittelfluss aus Investitionsaktivitäten** dem Bruttowert von **405,5 Millionen**.

Der **Finanzierungsbeitrag des Bundes** von insgesamt **1 880,4 Millionen** dient zur Deckung der geldwirksamen Aufwendungen sowie der Nettoinvestitionen, welche nicht durch Dritte finanziert werden. Die Addition der Finanzierungsbeiträge des Bundes der Rechnung 2004, der Voranschläge 2005 und 2006 sowie des Finanzplans des Jahres 2007 (Zeile 21) entspricht dem Total der geplanten Zahlungskredite von 7 396,2 Millionen für den ETH-Bereich.

233 Plan de financement et situation financière

Le plan de financement distingue les activités courantes, les investissements et les opérations financières. Le cash-flow déclaré est calculé par la méthode indirecte, notamment parce que la plupart des produits et des charges figurant dans le compte de résultat ont un impact sur les liquidités. Le free cash-flow (flux de trésorerie disponible) fait ressortir l'excédent financier ou, le cas échéant, l'impassé à financer par les opérations financières ou des reprises sur réserves; sa valeur prévisionnelle 2006 étant négative (- 17,3 millions, ligne 11), comme en 2005, il devra être financé par la reprise prévue de réserves (ligne 13).

Vient enfin la contribution financière de la Confédération au financement (lignes 15 à 21). L'annexe des comptes donne le niveau du fonds des disponibilités en début et en fin d'exercice. Le tableau n'indique que sa variation (ligne 19), ce qui ne sera plus possible à partir de 2006 du fait que le domaine des EPF ne présentera provisoirement plus de bilan prévisionnel.

Le cash-flow déclaré (379,2 millions, ligne 4) découle du résultat total de 271,6 millions, après compensation des amortissements (112,1 millions) et élimination des autres opérations sans impact sur la liquidité (- 4,5 millions) du compte de résultat. Si l'on ajoute les 9,0 millions de variation escomptée de l'actif circulant net aux 379,2 millions de cash-flow, on obtient un **flux des activités courantes de 388,2 millions** (ligne 6).

La comparaison avec le budget 2005 (349,0 millions) et le compte 2004 (320,5 millions) montre que l'on disposera encore en 2006 d'un appoint de fonds à investir, avec un léger glissement des dépenses courantes vers les investissements.

Les flux d'investissement correspondent à 405,5 millions de dépenses brutes (biens immobiliers et mobiliers et matériel informatique). Aucun désinvestissement n'étant prévu, le chiffre net des **flux d'investissement** est égal à ce chiffre brut de **405,5 millions**.

Les **1 880,4 millions de contribution de la Confédération au financement** servent à financer les charges ayant un impact financier et les investissements nets non financés par des tiers. En additionnant les contributions de la Confédération au financement figurant dans le compte 2004, les budgets 2005 et 2006 et le plan financier 2007 (ligne 21), on retrouve les 7 396,2 millions de crédits de paiement à verser au domaine des EPF.

Mittelflussrechnung

	Zeilen Nr.	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006
		ETH-Bereich Domaine des EPF	ETH-Rat Conseil des EPF	ETHZ EPFZ	ETHL EPFL
in Franken					
Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten					
Cash Flow					
Gesamtergebnis Erfolgsrechnung	1	271 608 780	70 000	149 690 000	53 570 000
Abschreibungen	2	112 107 800	30 000	49 578 000	28 000 000
Diverse Abgrenzungen, Veränderungen aus Verbindlichkeiten	3	-4 500 000	—	—	—
Cash Flow	4	379 216 580	100 000	199 268 000	81 570 000
Zu-/Abnahme Nettoumlauvermögen	5	9 000 000	—	—	—
Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten	6	388 216 580	100 000	199 268 000	81 570 000
Mittelfluss aus Investitionsaktivitäten					
Investitionen Immobilien, Mobilien, Informatik	7	405 493 080	100 000	199 268 000	81 570 000
Investitionen Finanzanlagen	8	—	—	—	—
Desinvestitionen	9	—	—	—	—
Netto-Investitionen	10	405 493 080	100 000	199 268 000	81 570 000
Free Cash Flow	11	-17 276 500	—	—	—
(Zeilen 6 minus 10)					
Mittelfluss aus Finanzierungaktivitäten					
Bildung / Auflösung von Reserven	12	—	—	—	—
Bildung / Auflösung von Reserven	13	-17 276 500	—	—	—
Kreditrest Finanzierungsbeitrag des Bundes per 31.12.	14	—	—	—	—
Herleitung Finanzierungsbeitrag des Bundes					
Gesamtaufwand	15	2 078 468 220	40 172 000	1 024 222 000	544 985 000
Netto-Investitionen	16	405 493 080	100 000	199 268 000	81 570 000
Diverse Erlöse	17	-469 702 000	—	-198 870 000	-151 080 000
Div. Abgrenzungen, Bestandesveränderungen	18	-116 607 800	-30 000	-49 578 000	-28 000 000
Veränderung Fonds Flüssige Mittel	19	—	—	—	—
Veränderung Reserven aus Finanzierungsbeitrag Bund	20	-17 276 500	—	—	—
Finanzierungsbeitrag des Bundes	21	1 880 375 000	40 242 000	975 042 000	447 475 000
(Zeilen 15+16+17+18+19+20)					

Compte des flux de fonds

Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	Voranschlag Budget 2006	ligne no.
PSI IPS	WSL FNP	EMPA LFEM	EAWAG IFAEPE	en francs
Flux de fonds des activités courantes				
33 000 000	4 410 000	21 289 280	9 579 500	1
27 500 000	1 000 000	4 350 000	1 649 800	2
–	–	-4 500 000	–	3
60 500 000	5 410 000	21 139 280	11 229 300	4
9 000 000	–	–	–	5
69 500 000	5 410 000	21 139 280	11 229 300	6
Flux de fonds des activités d'investissement				
69 500 000	5 410 000	25 639 280	24 005 800	7
–	–	–	–	8
–	–	–	–	9
69 500 000	5 410 000	25 639 280	24 005 800	10
–	–	-4 500 000	-12 776 500	11
–	–	–	–	12
–	–	-4 500 000	-12 776 500	13
–	–	–	–	14
Solde de crédit par 31.12. au Contribution de la Confédération au financement				
Composition, contribution de la Confédération au financement				
251 108 000	60 670 000	109 960 720	47 350 500	15
69 500 000	5 410 000	25 639 280	24 005 800	16
-53 740 000	-17 599 000	-37 890 000	-10 523 000	17
-36 500 000	-1 000 000	150 000	-1 649 800	18
–	–	–	–	19
–	–	-4 500 000	-12 776 500	20
230 368 000	47 481 000	93 360 000	46 407 000	21
Contribution de la Confédération au financement				
(lignes 15+16+17+18+19+20)				

3 Eidgenössische Alkoholverwaltung (EAV)

31 Das Wichtigste in Kürze

Reinertrag

Der budgetierte Reinertrag 2006 beträgt 247,7 Millionen Franken. Er liegt 15,3 Millionen Franken unter dem Voranschlag 2005. Dabei ist festzuhalten, dass das Budget des laufenden Jahres 2005 nicht erreicht werden kann. Die darin eingebauten Erträge aus der Sondersteuer auf Alcopops entfallen. Die betreffenden Produkte sind vom Markt verschwunden. Aussagekräftiger ist der Vergleich mit der Rechnung 2004: Der Reinertrag ist praktisch gleich hoch.

Der Reinertrag der EAV geht zu 90 Prozent an die AHV/IV. Die Kantone erhalten 10 Prozent, den so genannten Alkoholzehntel. Sie müssen ihren Anteil zweckgebunden zur Prävention und Therapie von Alkohol- und anderen Suchtproblemen verwenden.

Rationalisierungen bei der EAV

Die EAV befindet sich seit Jahren in einem Veränderungsprozess: Revision des Alkoholgesetzes im Jahr 1997; Einheitssteuersatz und Steuerlager für das Spirituosenengewerbe 1999; Rationalisierungen bei der Überwachung der landwirtschaftlichen Spirituosenproduktion 2002; Senkung der Kosten des nebenamtlich beschäftigten Kontrollpersonals 2003; interne Reorganisationen mit Einsparung von Kaderstellen 2004.

Im Jahr 2005 wurde die Aufgabenverzichtsplanung 2005-2008 in Angriff genommen. Parallel zu den Veränderungen konnte der Personalbestand stetig gesenkt werden.

32 Voranschlag der Erfolgsrechnung 2006

321 Allgemeines zur Erfolgsrechnung

Auf den 1. Juli 1999 wurde der Einheitssteuersatz von 29 Franken je Liter reiner Alkohol eingeführt. Damit sank die durchschnittliche Steuerbelastung der Spirituosen erheblich. Weil der Konsum stieg und die Einfuhren im Reisendenverkehr zurückgingen, nahmen die Einnahmen der EAV zu. Der gesamte Ertrag der EAV scheint nun am Plafond in der Größenordnung von 280 Millionen Franken angelangt zu sein. Die 2004 eingeführte, jugendpolitisch begründete Sondersteuer auf Alcopops hat ihre erwünschte Nachfrage- und Angebotswirkung erzielt. Sie wurde in den Budgets berücksichtigt, warf dann aber keine Erträge ab.

Der gesamte Aufwand der EAV ist mit 33,9 Millionen Franken im Voranschlag 2006 tiefer als im Voranschlag 2005, der bereits ein ausgeprägtes Sparbudget ist. Das liegt vor allem am noch ein Mal gesunkenen Personalaufwand. Auch der Sachaufwand ist tiefer.

3 Régie fédérale des alcools (RFA)

31 Condensé

Bénéfice net

Le budget 2006 prévoit un bénéfice net de 247,7 millions de francs. Il est inférieur de 15,3 millions de francs au montant inscrit au budget 2005. Il convient toutefois de retenir que les recettes fiscales escomptées pour 2005 ne pourront pas être atteintes. Celles inscrites au titre de l'impôt spécial sur les alcopops sont devenues insignifiantes en raison de la disparition du marché de ces produits. Une comparaison avec la clôture du compte 2004 est dès lors plus réaliste: le bénéfice net inscrit au budget est pratiquement identique à celui réalisé en 2004.

Le bénéfice net de la RFA revient aux assurances sociales AVS/AI à raison de 90 %. Les cantons affectent les 10 % qu'ils reçoivent, soit la dîme de l'alcool, à la prévention et la thérapie des problèmes liés à l'alcool et à la toxicomanie en général.

Rationalisations à la RFA

La RFA est engagée depuis des années dans un processus de mutations: révision de la loi sur l'alcool en 1997; taux unique d'imposition et entreposage en suspension d'impôt des spiritueux depuis 1999; rationalisation des mesures de contrôle de la production agricole de spiritueux en 2002; abaissement des dépenses pour le personnel de contrôle occupé à titre accessoire en 2003; réorganisations internes et suppression de postes de cadres en 2004.

En 2005, le plan d'abandon des tâches 2005-2008 commence à prendre effet. L'ensemble de ces mesures s'est traduit par une réduction constante de l'effectif du personnel.

32 Budget du compte de résultats 2006

321 Généralités

Le taux unique de 29 francs par litre d'alcool pur, en vigueur depuis le 1^{er} juillet 1999, a eu pour conséquence une baisse importante du niveau moyen d'imposition des spiritueux. Les recettes fiscales de la RFA ont toutefois augmenté en raison d'un accroissement de la consommation et d'une diminution des importations en franchise dans le trafic des voyageurs. Le total des produits de la RFA semble maintenant plafonner à un niveau de 280 millions de francs. L'impôt spécial sur les alcopops, introduit en 2004 en tant que mesure destinée à protéger les jeunes, a eu l'effet recherché sur la demande et l'offre. Il en avait été tenu compte dans les budgets mais le rendement de cet impôt est vite devenu insignifiant.

Le total des charges de la RFA, 33,9 millions de francs au budget 2006, est inférieur à celui inscrit au budget précédent, déjà fortement marqué par les mesures d'économie. Les charges salariales diminuent une nouvelle fois alors que les autres charges d'exploitation sont également plus basses.

Erfolgsrechnung		Rechnung Compte 2004	Voranschlag Budget 2005	Voranschlag Budget 2006	Compte de résultats
		Fr.	Fr.	Fr.	
Aufwand					Charges
4 Personalaufwand	22 381 557	23 387 000	23 101 000		4 Personnel
40 Personalbezüge	17 728 927	18 188 000	18 368 000		40 Rétribution du personnel
41 Sozialversicherungsbeiträge	1 038 877	984 000	1 113 000		41 Cotisations assurances sociales
42 Personalversicherungsbeiträge	2 597 452	2 968 000	2 440 000		42 Cotisations prévoyance professionnelle
43 Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	119 143	117 000	130 000		43 Cotisations assurance-maladie et accidents
45 Personalbeschaffung	186	3 000	2 000		45 Recrutement du personnel
46 Aus- und Weiterbildung	198 759	200 000	228 000		46 Formation et formation continue
47 Spesenentschädigungen	664 549	850 000	765 000		47 Dédommages
48 Übriger Personalaufwand	33 664	37 000	35 000		48 Autres charges de personnel
49 Hilfskräfte	–	40 000	20 000		49 Personnel auxiliaire
5 Sonstiger Sachaufwand	8 377 222	9 100 000	8 991 000		5 Autres charges d'exploitation
51 Unterhalt, Reparaturen, Ersatz, Leasing	1 143 082	1 140 000	1 245 000		51 Entretien, réparations, remplacements, leasing
52 Wasser, Energie, Betriebsmaterial	253 007	340 000	315 000		52 Eau, énergie, matériel d'exploitation
53 Verwaltungsaufwand	789 287	1 060 000	931 000		53 Charges d'administration
54 Informatikaufwand	594 706	761 000	851 000		54 Informatique
55 Sonstige Dienstleistungen und Honorare	40 068	60 000	85 000		55 Autres prestations de services et honoraires
56 Übriger Sachaufwand/Verkaufsfrachten	2 234 697	2 461 000	2 316 000		56 Autres charges de biens et services/ frais de transport à la vente
57 Debitorenverluste	271 887	26 000	29 000		57 Pertes sur débiteurs
59 Handelsrechtliche Abschreibungen	3 050 488	3 252 000	3 219 000		59 Amortissements
6 Alkoholprävention (Artikel 43a AlkG)	1 814 855	1 950 000	1 845 000		6 Prévention de l'alcoolisme (art. 43a Lalc)
Total Aufwand	32 573 634	34 437 000	33 937 000		Total des charges
Ertrag					Produits
7 Ertrag	281 296 382	298 299 000	282 491 000		7 Produits
70 Verkauf Ethanol/Kernobstbrand	39 005 483	39 767 000	42 590 000		70 Vente d'éthanol et d'eau-de-vie de fruits à pépins
30 Warenaufwand Ethanol/Kernobstbrand	-30 440 327	-29 738 000	-32 733 000		30 Coût de la marchandise (éthanol et eau-de-vie de fruits à pépins)
71 Gebühren	693 386	646 000	688 000		71 Emoluments
72 Rückerstattungen	-14 841 039	-3 710 000	-3 673 000		72 Remboursements
74 Andere Entgelte	528 934	413 000	414 000		74 Autres rétributions
75 Vermögenserträge	5 856 782	4 758 000	5 894 000		75 Produit des actifs
76 Fiskaleinnahmen	279 809 158	285 550 000	268 650 000		76 Recettes fiscales
77 Verkauf/Vermietung Alkoholtransportbehälter	511 198	516 000	510 000		77 Vente et location de récipients de transport et de conteneurs
79 Übriger Ertrag	172 807	97 000	151 000		79 Autres produits
8 Ausserordentlicher und betriebsfremder Erfolg	- 576 419	- 862 000	- 844 000		8 Résultat extraordinaire et résultat hors exploitation
80 Ausserordentlicher Erfolg	- 895 000	-1 200 000	-1 200 000		80 Résultat extraordinaire
82 Betriebsfremder Erfolg	318 581	338 000	356 000		82 Résultat hors exploitation
Total Ertrag	280 719 963	297 437 000	281 647 000		Total des produits
Reinertrag	248 146 329	263 000 000	247 710 000		Bénéfice net

322 Detailbemerkungen zur Erfolgsrechnung

Position 4: Personalaufwand

Der Personalaufwand ist tiefer budgetiert als im Voranschlag 2005. Geplant sind 155 Stellen, gegenüber 156 im Jahr 2005. Vor 15 Jahren waren es noch 254 Stellen. Die EAV beschäftigt ausserdem Kontrollpersonal im Nebenamt sowie zehn Lernende. Die Aufhebung der Garantie der Teuerungsanpassung von 50 Prozent auf den Renten der Pensionskasse des Bundes sowie die so genannte März-Zulage an Stelle des Teuerungsausgleichs auf den Löhnen reduzieren die Sozialkosten.

Position 5: Sonstiger Sachaufwand

- zu 51: Unterhalt, Reparaturen, Ersatz, Leasing

Unter dieser Position sind budgetiert: Gebäudeunterhalt in Bern und in den Betrieben von Alcosuisse. Dem Aufwand von Alcosuisse (z.B. Miete und Unterhalt von Alkoholtransportbehältern) steht ein Erlös gegenüber.

- zu 53: Verwaltungsaufwand

Dazu gehört der Aufwand für Büromaterial, Mobiliar und Drucksachen, Dokumentationen, Post- und Bankspesen, Telekommunikation, Porti sowie allfällige Betreibungs- und Gerichtskosten.

- Zu 54 Informatikaufwand

Massnahmen zur Effizienzsteigerung haben meistens Investitionen in die Informatik mit zusätzlichen Betriebskosten zur Folge.

- zu 56: Übriger Sachaufwand

Hier sind namentlich verbucht: Laborbedarf, Kommunikation; Frachtkosten beim Verkauf von Ethanol. Der Aufwand von Alcosuisse steht in direktem Zusammenhang mit dem Verkauf von Ethanol.

- zu 57: Debitorenverluste

Im Jahr 2004 wurde die Wertberichtigung (Reserve) für mögliche Debitorenverluste auf Fiskalabgaben erhöht.

Position 6: Alkoholprävention, Artikel 43a Alkoholgesetz

Die Zunahme des risikoreichen Alkoholkonsums, insbesondere bei jungen Personen, ist Besorgnis erregend. Darum ist die Prävention von grosser Bedeutung. Um Alkoholproblemen vorzubeugen, kann die EAV an gesamtschweizerische und interkantonale Organisationen und Institutionen Beiträge ausrichten. Solche Beiträge können insbesondere für Aufklärung und Forschung gewährt werden. Ein Drittel der budgetierten Mittel werden im Rahmen des Präventionsprogramms «Alles im Griff?» eingesetzt. Die EAV finanziert die Aktion «Die Gemeinden handeln!».

Position 7: Ertrag

Der Ertrag der EAV wird vorwiegend von den Alkoholsteuereinnahmen (Position 76) bestimmt. Diese sind auf Grund der Daten von Januar bis April 2005 geschätzt.

Position 8: Ausserordentlicher und betriebsfremder Erfolg

Darunter fallen klar abgrenzbare, einmalige und besondere Aufgaben, namentlich das Projekt Biofuel von Alcosuisse. Ziel dieses Projekts ist es, dem Benzin fünf Prozent Bioethanol beizumischen. Damit würde ein nachhaltiger Beitrag zur Reduktion der CO₂-Belastung in der Schweiz geleistet. Der Vorteil von Ethanol gegenüber Benzin ist, dass es erneuerbar ist und bei der Verbrennung weniger CO₂ generiert. Im Rahmen dieses Projekts wird auch der Bau einer Produktionsanlage geprüft, in der aus Biomasse (Getreide, Kartoffeln, Zuckerrüben, Molke, Gras, Holz, Topinambur) Ethanol produziert werden könnte.

322 Observations concernant le compte de résultats

Poste 4: Personnel

Les charges salariales inscrites au budget sont inférieures à celles du budget 2005. 155 postes sont prévus à l'état du personnel contre 156 dans le précédent budget. Ce chiffre était encore de 254 postes il y a 15 ans. La RFA emploie également du personnel à titre accessoire dans des activités de contrôle ainsi que 10 apprenant-e-s. La suppression de 50% de la garantie de renchérissement sur les rentes de la caisse de pensions de la Confédération ainsi que la «prime unique de mars» remplaçant la compensation du renchérissement dans les salaires allègent les charges sociales.

Poste 5: Autres charges d'exploitation

- ad 51: Entretien, réparations, remplacements, leasing

Ce poste comprend l'entretien des immeubles à Berne et dans les exploitations d'Alcosuisse. Les dépenses d'Alcosuisse, portant notamment sur la location et l'entretien des conteneurs, sont compensées par des recettes.

- ad 53: Charges d'administration

Elles comprennent les achats de matériel de bureau, de mobilier et d'imprimés, le coût de la documentation, les frais postaux, bancaires et de télécommunication ainsi que les éventuels frais de poursuite et de justice.

- ad 54: Informatique

Les mesures d'accroissement de la productivité se traduisent généralement par des investissements et des frais informatiques additionnels.

- ad 56: Autres charges de biens et services

Elles comprennent notamment les besoins du laboratoire de chimie, la communication, les frais de transport à la vente d'éthanol. Les charges d'Alcosuisse sont proportionnelles aux ventes d'éthanol.

- ad 57: Pertes sur débiteurs

Les provisions pour les pertes sur débiteurs de redevances fiscales ont été augmentées en 2004.

Poste 6: Prévention de l'alcool, article 43a de la loi sur l'alcool

L'accroissement des comportements de consommation à risque, en particulier chez les jeunes, est préoccupant. La prévention prend dès lors de l'importance. En vue de prévenir les problèmes liés à l'alcool, la RFA peut attribuer des montants à des organisations et des institutions suisses ou intercantoniales. Ces contributions sont accordées prioritairement à des mesures d'éducation et d'information ainsi qu'à la recherche. Un tiers des moyens portés au budget sera engagé dans le cadre du programme «Ça débouche sur quoi?»; la RFA finance ainsi le projet «Les communes bougent!».

Poste 7: Produits

Les produits de la RFA proviennent essentiellement des recettes fiscales (poste 76). Les prévisions se fondent sur les recettes réalisées de janvier à avril 2005.

Poste 8: Résultat extraordinaire et résultat hors exploitation

Ce poste comprend le financement de tâches particulières, uniques et bien délimitées. Le projet «bioéthanol» d'Alcosuisse figure sous cette rubrique. Son objectif consiste à incorporer 5 pour cent d'éthanol à l'essence afin de contribuer durablement à la réduction des émissions de CO₂ en Suisse. Par rapport à l'essence, l'éthanol a l'avantage d'être un produit renouvelable et qui dégage moins de CO₂ à la combustion. Dans le cadre du projet, la construction d'une usine de production d'éthanol à partir de la biomasse (céréales, pommes de terre, betteraves, petit lait, herbe, bois, topinambour) est à l'étude.

323 Profitcenter Alcosuisse

Alcosuisse handelt mit Ethanol und hat innerhalb der EAV den Status eines Profitcenters. Dieses wird mittels Leistungsauftrag, jährlicher Leistungsvereinbarung und über ein Globalbudget gesteuert. Die Geschäftsführung erfolgt nach privatwirtschaftlichen Prinzipien. Die von Alcosuisse verkauften Ethanol-Produkte sind vor allem für die chemische, kosmetische und pharmazeutische Industrie bestimmt. Die Qualitäten des Ethanols variieren je nach vorgesehenem Endprodukt. Der grösste Teil des Ethanols wird in den Betrieben Delémont und Schachen LU denaturiert. Es wird dadurch ungenießbar. Die Denaturierung an der Lieferquelle ist das wichtigste Instrument, um die Märkte des zu Besteuernden Ethanols zu Trinkzwecken (z.B. für Liköre) und des nicht zu Besteuernden Industriekohols zu trennen.

Das Globalbudget basiert auf einer Verkaufsmenge von rund 400 000 Hektoliter reinen Alkohol. Der Ertrag ist höher, weil die Ethanolpreise wegen der Entwicklung der Erdölpreise weltweit steigen werden. Die steigende Nachfrage nach Bioethanol zu Treibstoffzwecken führt auf dem Weltmarkt zu einer Verknappung von Agrarethanol, was die Preise zusätzlich in die Höhe treibt.

Die Betriebskosten des Profitcenters Alcosuisse sind in der Position 5 «Sonstiger Sachaufwand» der Erfolgsrechnung EAV enthalten. Position 30 betrifft den Warenaufwand (für das verkaufte Ethanol). Die Ethanol-Verkaufspreise decken die Gesamtheit der Kosten von Alcosuisse, inbegriffen die von der EAV geleisteten Dienste. Der Ertrag von Alcosuisse ist in den Positionen 70, 71, 77 und 79 der Erfolgsrechnung EAV enthalten. Mit dem ausgewiesenen Ergebnis von 2,6 Millionen Franken werden die internen Kosten sowie die Verzinsung des Anlagevermögens gedeckt.

323 Centre de profit Alcosuisse

Alcosuisse exerce le commerce de l'éthanol sous la forme d'un centre de profit intégré au sein de la RFA. Il est géré sur la base d'un mandat de prestations, d'objectifs annuels ainsi que d'un budget global. La conduite des affaires se fonde sur les principes de l'économie d'entreprise. L'éthanol commercialisé par Alcosuisse est avant tout destiné aux industries chimiques, cosmétiques et pharmaceutiques. Les qualités des produits sont déterminées en fonction de leur utilisation. Dans sa grande majorité, l'éthanol est dénaturé au départ des exploitations de Delémont et de Schachen LU. Il est ainsi rendu impropre à la consommation. La dénaturation à la source est l'instrument central permettant de garantir la séparation des marchés entre les alcools destinés à la consommation (fabrication de liqueurs, par exemple) soumis à l'impôt sur l'alcool et l'alcool industriel non imposé.

Le budget global table sur un volume de ventes de 400 000 hectolitres à 100 %. Les recettes seront supérieures, car les prix de l'éthanol vont augmenter sur le marché mondial en relation avec l'évolution du prix des produits pétroliers. La demande accrue de bioéthanol à des fins de carburant réduit en outre l'offre d'alcool d'origine agricole, ce qui contribue aussi au renchérissement.

Les frais d'exploitation du centre de profit Alcosuisse figurent dans le poste 5 «Autres charges d'exploitation» du compte de résultats de la RFA. Le poste 30 représente le coût de la marchandise (de l'éthanol vendu). Les prix de vente de l'éthanol couvrent la totalité des coûts d'Alcosuisse, y compris les prestations fournies par la RFA. Les recettes d'Alcosuisse figurent dans les rubriques 70, 71, 77 et 79 du compte de résultats de la RFA. Le résultat d'exploitation du centre de profit, 2,6 millions de francs, couvre les frais internes ainsi que la rémunération du capital d'exploitation.

Globalbudget Alcosuisse

	Rechnung Compte 2004 Fr.	Voranschlag Budget 2005 Fr.	Voranschlag Budget 2006 Fr.
7 Verkauf Ethanol/Kernobstbrand	39 005 483	39 767 000	42 590 000
Analysegebühren/Dienstleistungen	413 447	385 000	450 000
Verkauf/Vermietung Alkoholtransportbehälter	511 198	516 000	510 000
Total Einnahmen	39 930 128	40 668 000	43 550 000
3 Warenaufwand Ethanol/Kernobstbrand	30 440 327	29 738 000	32 733 000
Nettoerlös	9 489 801	10 930 000	10 817 000
4 Löhne/Sozialleistungen	3 035 882	3 228 000	3 296 900
5 Unterhalt Gebäude/Einrichtungen/Fahrzeuge	868 121	870 000	947 000
Wasser/Energie/Betriebsmittel	151 948	218 000	195 000
Übriger Sachaufwand/Verkaufsfrachten	1 880 240	2 096 000	1 933 000
Abschreibungen	1 582 223	1 778 000	1 825 000
Aufwand	7 518 414	8 190 000	8 196 900
Ergebnis	1 971 387	2 740 000	2 620 100

Budget global d'Alcosuisse

7 Vente d'éthanol et d'eau-de-vie de fruits à pépins
Emoluments d'analyse/prestations de service
Vente et location de récipients de transport et de conteneurs
Total des produits
3 Coût de la marchandise (éthanol et eau-de-vie de fruits à pépins)
Recettes nettes
4 Salaires/prestations sociales
5 Entretien immeubles/installations/véhicules
Eau/énergie/moyens d'exploitation
Autres dépenses/frais de transport à la vente
Amortissements
Charges
Résultat

33 Investitionen

Für Investitionen sind 2,9 Millionen Franken vorgesehen. Davon entfallen 0,9 Millionen Franken auf Informationstechnologie der Zentralverwaltung. In die Betriebe von Alcosuisse in Delémont und Schachen LU werden 1,7 Millionen Franken investiert. Es geht vorwiegend um die Verbesserung und Erweiterung der Abfüllstationen und die zweite Etappe des Ersatzes der Industrie-Software SPS.

Als Folge der Aufgabenverzichtsplanung wird gegenüber Rechnung 2004 und Voranschlag 2005 weniger investiert.

33 Investissements

Des investissements pour un montant de 2,9 millions de francs sont prévus. Les technologies de l'information à l'administration centrale requièrent un investissement de 0,9 million de francs. 1,7 million doivent être investis dans les exploitations d'Alcosuisse à Delémont et à Schachen LU, principalement pour moderniser et agrandir les stations de conditionnement ainsi que pour la seconde étape de remplacement du logiciel industriel SPS.

En raison du plan d'abandon des tâches, le volume des investissements est réduit par rapport aux investissements réalisés en 2004 et prévus pour 2005.

**Mittelflussrechnung
und Mittelbestand**
**Compte des flux de
fonds et état de fonds**

	Zeilen-Nr.	R 2004 C	V 2005 B	V 2006 B	F 2007 PF	F 2008 PF	F 2009 PF	ligne no. en francs
		Anteile/ quote-part in/en %	Anteile/ quote-part in/en %	Anteile/ quote-part in/en %	1	1	1	
in Franken								
Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten								Flux de fonds des activités courantes
Cash Flow								Cash Flow
Gesamtergebnis Erfolgsrechnung	1	252 693 331	236 519 981	271 608 780				1 Résultat total, compte de résultats
Abschreibungen	2	88 178 787	99 510 675	112 107 800				2 Amortissements
Diverse Abgrenzungen, Veränderungen aus Verbindlichkeiten	3	23 657 276	10 000 000	-4 500 000				3 Divers postes transitoires, variations des engagements
Cash Flow	4	364 529 394 16,3	346 030 656 15,3	379 216 580 16,2				4 Cash Flow
Zu-/Abnahme Nettoumlauvermögen	5	-44 006 281	3 000 000	9 000 000				5 Actif circulant net, augmentation/diminution
Mittelfluss aus laufenden Aktivitäten	6	320 523 112 14,4	349 030 656 15,4	388 216 580 16,6				6 Flux des fonds des activités courantes
Mittelfluss aus Investitionsaktivitäten								Flux des fonds des activités d'investissement
Investitionen Immobilien, Mobilien, Informatik	7	318 683 377	352 218 300	405 493 080				7 Investissements biens immobiliers, biens mobiliers, informatique
Investitionen Finanzanlagen	8	465 500	—	—				8 Investissements de financement
Desinvestitionen	9	-4 983 073	—	—				9 Déinvestissements
Netto-Investitionen	10	314 165 804 14,1	352 218 300 15,6	405 493 080 17,3				10 Investissements nets
Free Cash Flow	11	6 357 309 0,3	-3 187 644 -0,1	-17 276 500 -0,7				11 Flux de fonds disponibles (Free Cash Flow) (lignes 6 moins 10)
(Zeilen 6 minus 10)								
Mittelfluss aus Finanzierungsaktivitäten	12	4 378 190 —	— —	— —				12 Flux de fonds des activités de financement
Bildung / Auflösung von Reserven	13	9 612 149 0,4	-3 187 644 -0,1	-17 276 500 -0,7				13 Constitutions / dissolution de réserves
Kreditrest per 31.12.	14	— 0,0	— 0,0	— 0,0				14 Etat des fonds au 31.12. (solde de crédit)
Herleitung Finanzierungsbeitrag des Bundes								Composition, contribution de la Confédération au financement
Gesamtaufwand	15	1 989 693 009 89,2	2 031 678 219 89,9	2 078 468 220 88,8				15 Charges totales
Netto-Investitionen	16	314 165 804 14,1	352 218 300 15,6	405 493 080 17,3				16 Investissements net
Diverse Erlöse	17	-454 199 089-20,4	-441 923 200 -19,6	-469 702 000 -20,1				17 Produits divers
Div. Abgrenzungen, Bestandesveränderungen	18	-72 207 972 -3,2	-112 510 675 -5,0	-116 607 800 -5,0				18 Divers postes transitoires, variations du bilan
Veränderung Fonds Flüssige Mittel	19	1 123 351 0,1	— 0,0	— 0,0				19 Variations du Fonds des liquidités
Veränderung Reserven aus Finanzierungsbeitrag Bund	20	9 612 149 0,4	-3 187 644 -0,1	-17 276 500 -0,7				20 Variations des réserves, contribution de la Confédération au financement
Finanzierungsbeitrag des Bundes	21	1 788 187 251 80,1	1 826 275 000 80,8	1 880 375 000 80,4	1 901 375 000	1 920 796 100	1 949 608 000	21 Contribution de la Confédération au financement (lignes 15+16+17+18+19+20)

1 keine Angaben verfügbar

1 Aucune donnée n'est disponible